Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

WYCTOR | MARTINELLO | DUMÉZIL

CLOVIS

Glénat

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CLOVIS

SCÉNARIO
WYCTOR

HISTORIEN
BRUNO DUMÉZIL

DESSIN
PAOLO MARTINELLO

COULEURS
LUCA BULGHERONI

Glénat

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Valérie Salomon

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Librairie Arthème Fayard, 2021
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Naïma Kadim (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustration de couverture : Paolo Martinello

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : février 2022
Dépôt légal : mars 2022
ISBN : 978-2-35710-917-9
EAN : 9782357109179

Tous droits réservés pour tous pays.

PARIS, MONTAGNE SAINTE-GENEVIÈVE, DÉCEMBRE 511.

PITOYABLE...

TRISTE, SURTOUT.

NON, PITOYABLE. CETTE TOMBE EST RIDICULE.

SON SOUHAIT ÉTAIT DE REPOSER ICI, PRÈS DE GENEVIÈVE. CE NE SONT PAS LES DIMENSIONS D'UNE TOMBE OU D'UNE ÉGLISE QUI COMPTENT.

OH QUE SI ! REMARQUE, ÇA NE SUFFIT PAS TOUJOURS. TU AURAIS VU L'ENTERREMENT DE SON PÈRE. ÇA, ÇA AVAIT DE LA GUEULE ! MAIS ICI...

FAUT RECONNAÎTRE, C'ÉTAIT UNE SACRÉE BONNE FEMME. ILS AVAIENT TOUT POUR S'ENTENDRE, CES DEUX-LÀ.

OUI. C'ÉTAIT UNE SAINTE.

UNE SAINTE ? FAUT CROIRE QU'IL AIME LES VIRAGOS, VOTRE DIEU.

ATTENTION À CE QUE TU DIS, MUNDÉRIC. GENEVIÈVE EST TRÈS AIMÉE DES PARISIENS... ET ELLE A ÉNORMÉMENT CONTRIBUÉ À NOTRE CAUSE.

OUAIS... JE SAIS, JE SAIS. ELLE A REPOUSSÉ ATTILA, LA VIEILLE. ET POUR SÛR, ELLE S'EST BIEN ENTENDUE AVEC NOS ROIS. MÊME AVEC CHILDÉRIC, QUI ÉTAIT RAREMENT DE BON POIL. POURTANT, C'ÉTAIT PAS UNE BEAUTÉ, TU PEUX ME CROIRE.

ELLE EST BELLE MAINTENANT. JE REGRETTE DE NE PAS L'AVOIR CONNUE.

BAH ! ELLE EST MORTE AVANT QUE TU ARRIVES, VOILÀ DIX ANS.

MAIS TOUT DE MÊME, CETTE ÉGLISE... TU SAIS QU'ON RACONTE MAINTENANT QUE C'EST LUI QUI A TRACÉ LES PLANS ? ON DIT QU'IL A LANCÉ SA FRANCISQUE POUR FIXER LA LONGUEUR DE LA NEF.

FAUT CROIRE QU'IL AVAIT BAISSÉ SUR LA FIN... PARCE QU'AVANT, IL TIRAIT BEAUCOUP MIEUX QUE ÇA ! *HAHAHA !*

TU ME FATIGUES...

DÉSOLÉ, MA REINE, JE SUIS EN RETARD. LES ROUTES, PAR CETTE SAISON, SONT DIFFICILEMENT PRATICABLES À MON ÂGE...

TIENS, LE CENTENAIRE POINTE LE BOUT DU MUSEAU. PAS TROP TÔT. IL S'EST SURTOUT ASSURÉ QU'IL N'Y AVAIT PAS DE RISQUE À VENIR ICI...

NE SOIS PAS MÉPRISANT. REMI EST UN HOMME PIEUX, RESPECTÉ... CINQUANTE ANS D'ÉPISCOPAT TOUT DE MÊME ! NE RECOMMENCEZ PAS VOS GAMINERIES, TOUS LES DEUX. RESPECTEZ LA MÉMOIRE DE CLOVIS. AU MOINS AUJOURD'HUI.

BIEN, MA REINE...

EN ROUTE, J'AI COMPOSÉ UNE ÉPITAPHE EN VERS POUR L'INSCRIPTION SUR LA TOMBE !

IL AURAIT ÉTÉ RAVI, J'EN SUIS SÛR !

MERCI MON PÈRE. JE SUIS HEUREUSE QUE NOUS SOYONS TOUS LES TROIS RÉUNIS ICI. NOUS QUI L'AVONS ACCOMPAGNÉ TOUT AU LONG DE SA VIE.

MOI SURTOUT.

QUELLE OUTRECUIDANCE. TOUJOURS AUSSI PROVOCATEUR. TU VAS ENCORE NOUS RABÂCHER VOS PREMIÈRES CAMPAGNES MILITAIRES ? JOYEUSES ET SANGUINAIRES ? MUNDÉRIC, LE « PUISSANT PROTECTEUR », CELUI QUI A TOUT VU ET TOUT VÉCU.

LAISSEZ-LE, REMI, C'EST LE MOMENT PROPICE. NOUS AVONS LE TEMPS.

VAS-Y, MUNDÉRIC, PARLE-NOUS DE L'ASCENSION DE CLOVIS. MAIS ÉPARGNE-NOUS LES DÉTAILS SCABREUX.

COMME JE LE DISAIS, L'ENTERREMENT DE SON PÈRE N'AVAIT RIEN À VOIR.

TIENS !

IL Y EN A ENCORE BEAUCOUP ?

PAS MAL, OUAIS.

JE M'EN RAPPELLE COMME SI C'ÉTAIT HIER. C'ÉTAIT À TOURNAI. LE DERNIER EMPEREUR DE ROME AVAIT ÉTÉ DÉPOSÉ CINQ ANS PLUS TÔT.

IL L'A MÉRITÉ. TU TE SOUVIENS DE TOUTES CES CAMPAGNES, DE TOUS CES PILLAGES ? ANGERS, PARIS, L'ITALIE DU NORD...

CES CHEVAUX ACCOMPAGNERONT CHILDÉRIC DANS L'ÉTERNITÉ.

C'EST BIEN BEAU, MAIS C'EST DU PASSÉ. MOI, JE PARS SERVIR SIGEBERT, À COLOGNE. OU S'IL NE VEUT PAS DE MOI, RAGNACAIRE, À CAMBRAI...

OU MÊME CETTE VIEILLE BADERNE DE CHARARIC. IL N'Y A QUE L'EMBARRAS DU CHOIX. CE NE SONT PAS LES ROIS QUI NOUS MANQUENT !

MOI, JE REPARS AVEC LE GÉNÉRAL SYAGRIUS, À SOISSONS.

LE ROMAIN ? SI J'ÉTAIS TOI, JE NE FERAIS PAS ÇA, ARBOGAST.

IL PARAÎT QU'IL N'A PLUS LE SOUTIEN DE L'EMPEREUR. ET SANS L'ARGENT DE CONSTANTINOPLE, IL EST CUIT !

L'ARGENT, IL EST LÀ OÙ ON LE PREND. ÇA, CHILDÉRIC L'AVAIT TRÈS BIEN COMPRIS.

ET TOI, MUNDÉRIC ? TU VAS AVEC QUI ?

MOI, JE RESTE AVEC LE GAMIN.

D'ACCORD, C'EST LE FILS DE CHILDÉRIC, MAIS IL A À PEINE L'ÂGE DE PISSER CONTRE UN MUR !

DISONS QUE LUI AU MOINS AURA BESOIN DE MOI.

QU'EN PENSES-TU ?

MUNDÉRIC, SI TU ME SERS COMME TU AS SERVI MON PÈRE, JE TE COUVRIRAI D'OR !

TU AURAS DES TERRES, DES CHEVAUX, DES ESCLAVES... TOUT CE QUE TU VEUX.

TOUT DOUX, MON JOLI...

J'EN FAIS LE SERMENT.

C'EST D'ÉPÉES ET DE BOUCLIERS DONT NOUS AVONS BESOIN MAINTENANT. SI TU VEUX LA GUERRE, PRÉPARE LA GUERRE, MON PRINCE.

LA RÉCOMPENSE, ON EN PARLERA APRÈS.

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, NOTRE PETIT ROI AVAIT PRIS DE LA GRAINE. IL AVAIT RÉUSSI À S'IMPOSER CHEZ NOUS.

C'EST L'HEURE DE VÉRITÉ.

JE CROIS BIEN QUE OUI...

J'ÉTAIS LÀ, À SOISSONS*. NOTRE PREMIÈRE GRANDE BATAILLE.

RAGNACAIRE, TES HOMMES SONT PRÊTS ?

*VERS 486

NOTRE ADVERSAIRE, SYAGRIUS, SE DISAIT GÉNÉRAL ROMAIN, MAIS SES TROUPES RESSEMBLAIENT BEAUCOUP AUX NÔTRES. IL TENAIT ALORS TOUTE LA RÉGION.

OUI, ILS ONT BESOIN D'UN PEU D'EXERCICE. LA PAIX ROUILLE MES GARS.

BIEN...

MES FRANCS, NOUS ALLONS REPRENDRE CE QUI NOUS APPARTIENT ! SYAGRIUS N'A AUCUN DROIT SUR CES TERRES. MÊME L'EMPEREUR DE CONSTANTINOPLE NE VEUT PAS DE LUI.

C'EST UN FOURBE QUI A PARTIE LIÉE AVEC LES WISIGOTHS.

SOUVENEZ-VOUS ! SON PÈRE EGIDIUS AVAIT CHASSÉ MON PÈRE CHILDÉRIC DE SON ROYAUME...

NOUS ALLONS VENGER L'INSULTE.

PRÉPAREZ VOS HACHES !

SERREZ LES RANGS !

SIGNA INFERRE !

HILD, SIG !

ALLEZ !

ARBOGAST !

OÙ EST SYAGRIUS ?

AUCUNE IDÉE !

SI, IL EST LÀ-BAS ! IL FUIT, LE LÂCHE.

TROP TARD, ON N'ARRIVERA PAS À LE RATTRAPER.

CE CHIEN VA ALLER LÉCHER SES PLAIES CHEZ ALARIC À TOULOUSE, SANS DOUTE.

ON S'OCCUPERA DE LUI PLUS TARD.

L'ESSENTIEL N'EST PAS LÀ. IL FAUT QUE L'ON SACHE CE QUE L'ON GAGNE À ÊTRE AVEC MOI, ET CE QUE L'ON PERD À ÊTRE CONTRE.

LE RESTE DE L'ARMÉE DE SYAGRIUS N'A PAS TENU LE CHOC. ON L'A ÉCRASÉE EN PEU DE TEMPS.

ON EST EN BELGIQUE SECONDE. L'ÉVÊQUE DE REIMS VA TIRER LA GUEULE... ALORS QU'IL NOUS ÉTAIT PLUTÔT FAVORABLE JUSQUE-LÀ.

ON FAIT QUOI, MAINTENANT ?

NOS HOMMES ONT TOUTE UNE RÉGION À PILLER. ILS L'ONT BIEN MÉRITÉ. C'EST LA LOI DE LA GUERRE.

JE TROUVERAI UN MOYEN DE ME FAIRE PARDONNER.

IL FALLAIT PAS LEUR DIRE DEUX FOIS À NOS GARS. ILS S'EN SONT DONNÉ À CŒUR JOIE.

PAR LA GRÂCE DE DIEU, ARRÊTEZ CETTE FOLIE.

ON NE LE CONNAÎT PAS, TON DIEU !

CLOVIS AVAIT DEMANDÉ À CE QUE TOUT LE BUTIN SOIT RAMENÉ À SOISSONS POUR LE PARTAGE. LES PARTS ÉTAIENT TIRÉES AU SORT, ET LES RÈGLES ÉTAIENT STRICTES. MAIS...

CELUI-LÀ EST POUR MOI.

UN VASE LUI AVAIT TAPÉ DANS L'ŒIL. JE M'EN RAPPELLERAI TOUTE MA VIE.

HORS PART.

NON !

T'AURAS RIEN D'AUTRE ICI QUE CE QUE LE SORT TE DONNERA !

SOISSONS, 1ER MARS 487.

ALARIC A PEUR DE NOUS ET NOUS RENVOIE SYAGRIUS COMME PRISONNIER ?

VAINCU, SYAGRIUS NE LUI SERT PLUS À RIEN. ALORS QU'EN ME L'OFFRANT, LE WISIGOTH PENSE ACHETER MON AMITIÉ.

TOUT S'ACHÈTE.

PAS UN ROI. TU PEUX ME TENIR ÇA UN INSTANT ?

EUH ?

PERSONNE N'A D'ARMES AUSSI MAL TENUES QUE LES TIENNES ! TU CROIS PEUT-ÊTRE QUE LA CAMPAGNE DE SOISSONS ÉTAIT LA DERNIÈRE ?

QUE TU VAS POUVOIR VIVRE EN PLEUTRE, COMME UN SÉNATEUR ROMAIN ?

MES LEUDES DOIVENT ÊTRE PRÊTS À SE BATTRE, N'IMPORTE OÙ, À N'IMPORTE QUEL MOMENT...

ET PRÊTS À MOURIR POUR MOI, LEUR ROI...

AINSI AS-TU FAIT, À SOISSONS, AVEC LE VASE.

CLOVIS, ÉTAIT-CE VRAIMENT NÉCESSAIRE ?

OUI.

MON PÈRE, C'EST VOUS QUI AVEZ REÇU LE VASE QUE CLOVIS AVAIT PRIS À SOISSONS, N'EST-CE PAS ?

HUM... OUI... C'EST-À-DIRE...

IL ÉTAIT D'UN GRAND POIDS, MAIS EN TRÈS MAUVAIS ÉTAT. J'AI ORDONNÉ DE LE FAIRE FONDRE POUR FABRIQUER DES ENCENSOIRS.

DES ENCENSOIRS ?

JE RÊVE. CLOVIS VOUS OFFRE UN MAGNIFIQUE VASE. ET VOUS LE TRANSFORMEZ EN BRASERO ?

MOI, J'AI GARDÉ CE QU'IL M'A DONNÉ.

VOUS VOYEZ ÇA ?

C'EST À SOISSONS QUE CLOVIS M'A DONNÉ L'ANNEAU D'OR QUI A FAIT DE MOI UN ANTRUSTION, UN MEMBRE DE SA GARDE D'ÉLITE...

ÇA A ÉTÉ LE DÉBUT D'UNE GRANDE AVENTURE.

ENSUITE, ON A PRIS PARIS, MÊME SI JE N'AI JAMAIS COMPRIS COMMENT CLOVIS AVAIT RÉUSSI À ENTRER DANS LA VILLE.

VOUS LE SAVEZ, VOUS, SEIGNEUR REMI ?

PAS DANS LE DÉTAIL. MAIS JE SAIS QUE LA RENCONTRE AVEC SAINTE GENEVIÈVE FUT DÉCISIVE.

ÇA S'EST PASSÉ IL Y A UNE QUINZAINE D'ANNÉES, À LA PORTE DE PARIS.

CEUX QUI M'ONT RÉSISTÉ LE PAIERONT DE LEUR VIE.

LA CITÉ EST À TOI, CELA SUFFIT. SOIS CLÉMENT DÉSORMAIS.

ILS ONT RÉSISTÉ...

ET ILS NE RÉSISTERONT PLUS MAINTENANT. MAIS SI TU LES EXÉCUTES, LES AUTRES NOTABLES SE RÉVOLTERONT CONTRE TOI.

ALORS ILS MOURRONT.

ET TU SERAS LE MAÎTRE D'UN TAS DE DÉCOMBRES. N'AS-TU PAS ENVIE D'ÊTRE AUTRE CHOSE QU'UN ROI ERRANT ? NE RÊVES-TU PAS D'UN ROYAUME QUE TU PUISSES TRANSMETTRE À TON FILS ?

J'ENTENDS... ÊTRE OBÉI.

TU LE SERAS.

MAIS LES PARISIENS SAURONT QUE C'EST À MA DEMANDE ET PAR LA VOLONTÉ DE DIEU... VIENS AVEC MOI.

TU N'Y PERDS PAS DANS L'AFFAIRE...

MAIS CE N'EST PAS LE CAS.

ALORS RÉJOUIS-TOI.

SEUL LE SALUT DES ÂMES M'IMPORTE, TU LE SAIS BIEN.

ET TU AURAIS ÉTÉ PRÊTE À ME RÉSISTER SI TON DIEU TE L'AVAIT ORDONNÉ ?

SANS LE MOINDRE DOUTE.

MAIS QU'EST-CE QUE VOUS EN SAVEZ ? VOUS N'Y ÉTIEZ MÊME PAS À PARIS.

J'AI DE TRÈS BONS INFORMATEURS...

ET CLOVIS A BIEN OBÉI À GENEVIÈVE. LA PREUVE : PARIS N'A PAS ÉTÉ PILLÉE.

LES CONNAISSANT TOUS LES DEUX, L'AFFAIRE A DÛ ÊTRE PLUS COMPLIQUÉE QUE ÇA... MAIS BON, MOI NON PLUS, J'ÉTAIS PAS LÀ...

CLOVIS M'AVAIT ENVOYÉ EN AMBASSADE EN ITALIE CHEZ LE NOUVEAU ROI DES OSTROGOTHS, THÉODORIC.

OUI, IL AVAIT TUÉ LE ROI ODOACRE AU COURS D'UN BANQUET...

... ODOACRE, QUI AVAIT DÉPOSÉ L'EMPEREUR ROMULUS AUGUSTULE ?

ÇA VA, ÇA VIENT, LE POUVOIR EN ITALIE.

MAIS AUJOURD'HUI THÉODORIC RÈGNE TOUJOURS À RAVENNE. C'EST UN HÉRÉTIQUE, QUI AFFIRME QUE LE FILS EST SOUMIS AU PÈRE DANS LA TRINITÉ.

JE N'Y COMPRENDS RIEN, À VOS HISTOIRES DE DIEUX.

MAIS SUR LA SOUMISSION DES AUTRES, THÉODORIC S'Y CONNAISSAIT, PAS DE DOUTE...

JE N'AVAIS JAMAIS VU UN TEL PALAIS DE MA VIE...

JE COMPRENDS MIEUX POURQUOI THÉODORIC A FAIT DES PIEDS ET DES MAINS POUR ARRIVER JUSQU'ICI.

TAIS-TOI, PAR PITIÉ. CE N'EST VRAIMENT PAS LE MOMENT.

LE « SAUVEUR DE ROME » AIME LE LUXE ET LE MARBRE...

SEIGNEUR, EN GAGE D'AMITIÉ ÉTERNELLE, CLOVIS VOUS ENVOIE SA SŒUR AUDOFLÈDE POUR QU'ELLE DEVIENNE VOTRE NOUVELLE ÉPOUSE.

FORT BIEN. SA DEMANDE D'ALLIANCE EST ACCEPTÉE.

AU PASSAGE, INFORMEZ-LE QUE DEUX DE MES PROPRES FILLES VONT ÉPOUSER LE PRINCE DES BURGONDES ET LE ROI DES WISIGOTHS.

ET QUE MA NIÈCE IRA CHEZ LES THURINGIENS.

MAIS C'EST IMPOSSIBLE ! VOUS VOUS ALLIEZ AVEC TOUS SES VOISINS. LES FRANCS VONT ÊTRE CERNÉS !

JE M'ALLIE AVEC QUI JE VEUX. DEPUIS UN SIÈCLE, L'OCCIDENT A ASSEZ SOUFFERT DE VOS GUERRES INEPTES. LES ROIS SERONT DÉSORMAIS UNE SEULE ET MÊME FAMILLE.

... DONT VOUS SEREZ LE CHEF.

DISONS UN PATRIARCHE BIENVEILLANT, MAIS VIGILANT. ALLEZ DIRE À CLOVIS QU'IL PEUT TOUJOURS S'AMUSER AVEC LES ALAMANS SI ÇA LUI CHANTE. MAIS LES AUTRES PEUPLES SONT SOUS MA PROTECTION.

VOUS POUVEZ DISPOSER.

ALORS, ON EST ALLÉS SE BATTRE CONTRE LES ALAMANS*.

* VERS 506, BATAILLE CONNUE PLUS TARD SOUS LE NOM DE « TOLBIAC ».

MÊME LE ROI DES FRANCS DE COLOGNE, CE BON VIEUX SIGEBERT, A MÉCHAMMENT DÉGUSTÉ.

MAIS, FRANCHEMENT...

... ON NE S'EST PAS VRAIMENT « AMUSÉS ».

ON ÉTAIT À DEUX DOIGTS DE PERDRE. MAIS CLOVIS SE BATTAIT COMME UN LION, AU PREMIER RANG, POUR ÉVITER LA DÉBANDADE.

SUSTINE ! SUST...

IL NETTOYAIT LE CHAMP DE BATAILLE DE SON ÉPÉE SANS RELÂCHE.

EN BOUT DE COURSE, ON A GAGNÉ.

DE JUSTESSE.

À MOI, MES FRANCS !

C'EST CE JOUR-LÀ QUE CLOVIS A FAIT LE VŒU DE SE CONVERTIR S'IL GAGNAIT LA BATAILLE.

ET SA PRIÈRE A ÉTÉ ENTENDUE.

MOUAIS...

J'EN SAIS RIEN. QUAND ÇA VA MAL DANS CES MOMENTS-LÀ, ON EST PRÊT À PROMETTRE N'IMPORTE QUOI.

MOI, J'AI MÊME FAIT LE SERMENT DE NE PLUS BOIRE DE BIÈRE ! LE RÉSULTAT EST LÀ !

PARCE QUE TU N'ES QU'UNE BRUTE.

ILS COMMENCENT À ARRIVER.

ON ÉTAIT TOUS DES BRUTES. ET SURTOUT DES NAÏFS.

LORSQUE LES ALAMANS ONT ÉTÉ BIEN ÉCRASÉS, ILS ONT DEMANDÉ LA PROTECTION DU ROI DES OSTROGOTHS.

ET COMME ÇA, SANS COUP FÉRIR, THÉODORIC A ANNEXÉ LA MOITIÉ DE LEUR PAYS.

LE BIENVEILLANT THÉODORIC... QUI PENDANT CE TEMPS-LÀ, RAFLAIT AUX GÉPIDES TOUTE LA PROVINCE DE LA PANNONIE SECONDE.

JE NE DIS PAS QUE CLOVIS Y A PERDU. IL AVAIT BESOIN DE GLOIRE ET D'OR POUR GARDER SES FIDÈLES. LA GLOIRE, IL L'A OBTENUE DES ALAMANS. L'OR, IL EST ALLÉ LE CHERCHER CHEZ LES BURGONDES.

CLOVIS SAVAIT AUSSI CE QU'IL FAISAIT...

... QUAND IL A ATTAQUÉ LES MIENS.

OUI, IL AVAIT DÉJÀ TOUT PLANIFIÉ.

MES LEUDES, CETTE ANNÉE, NOUS IRONS PILLER LES RICHES TERRES DE LA VALLÉE DU RHÔNE !

MAIS NOUS AVIONS PROMIS À THÉODORIC DE NE PAS COMBATTRE LES BURGONDES !

OUI, MAIS NOUS ALLONS JUSTEMENT AIDER LE ROI DES BURGONDES DE GENÈVE, GODEGISÈLE...

... QUI EST EN GUERRE CONTRE SON PROPRE FRÈRE GONDEBAUD, LES ROI DES BURGONDES DE LYON...

NOUS RESPECTONS DONC LES CLAUSES DE L'ACCORD.

À LA LETTRE, COMME LES OSTROGOTHS NOUS L'ONT SI BIEN ENSEIGNÉ.

L'ARMÉE FRANQUE ÉTAIT REPARTIE EN GUERRE.

ET CLOVIS ÉTAIT DEVENU LE PREMIER DES ROIS FRANCS.

LA VILLE D'AVIGNON RÉSISTAIT.

MON ROI, GONDEBAUD EST ACCULÉ. MAIS LA CITÉ EST IMPRENABLE ; IL FAUDRAIT DES MOIS POUR VENIR À BOUT D'UNE TELLE FORTERESSE.

TOUT CELA NE NOUS REGARDE PLUS. NOUS AVONS RESPECTÉ NOS ENGAGEMENTS ENVERS GODEGISÈLE. QU'IL CONTINUE S'IL LE SOUHAITE. NOUS PARTONS.

BIEN, MON ROI.

ALORS, AURELIANUS, TU ME DISAIS QUE GONDEBAUD ÉTAIT PRÊT À ME PAYER TRIBUT ?

DÈS QU'IL AURA ABATTU GODEGISÈLE, IL TE PAIERA.

CONNAISSANT CE VIEUX RENARD, IL DOIT AUSSI AVOIR NÉGOCIÉ LE SOUTIEN DES WISIGOTHS.

JE NE SAURAIS LE DIRE, SEIGNEUR.

SI GONDEBAUD RÉCUPÈRE SON TRÔNE, IL POURRAIT CEPENDANT SE MONTRER RANCUNIER ENVERS MOI.

JE NE VOIS PAS POURQUOI....

JE NE VOIS PAS POURQUOI NON PLUS. AUSSI VAIS-JE EXIGER DES GAGES. ET PAS SEULEMENT DE L'ARGENT.

C'EST AINSI QUE JE ME SUIS RETROUVÉE AU BEAU MILIEU DE CETTE HISTOIRE.

OUI, CHRONA ?

UN MESSAGER VIENT D'ARRIVER DE LA PART DE NOTRE ONCLE LE ROI GONDEBAUD.

JE DÉTESTE CET HOMME. CE MEURTRIER A TUÉ NOS PARENTS.

ON LE RACONTE, MAIS PERSONNE NE SAIT EXACTEMENT CE QUI S'EST PASSÉ.

QUI PLUS EST UN HÉRÉTIQUE.

OUI, QUOIQUE PARTICULIÈREMENT TOLÉRANT.

JE SAIS, IL FINANCE NOS ÉGLISES... Y COMPRIS LE MONASTÈRE QUE TU VIENS DE FONDER, CHRONA. QUE VEUT-IL ?

GONDEBAUD A DÉCIDÉ DE FAIRE ALLIANCE AVEC CLOVIS. IL VA LUI DONNER UNE PRINCESSE POUR SCELLER L'ACCORD.

IL MARIE SA FILLE ?

NON, ELLE VIENT DE MOURIR. C'EST TOI QUI AS ÉTÉ CHOISIE.

PARDON ?

TU POURRAS FAIRE AVANCER NOTRE CAUSE. CLOVIS EST PAÏEN, MAIS IL N'EST PAS HOSTILE AUX CATHOLIQUES...

GONDEBAUD N'EST PAS NON PLUS HOSTILE AUX CATHOLIQUES. ET TU CROIS QUE CELA EN FAIT UN HOMME MEILLEUR, MA SŒUR ?

JE DOUTE QUE TU AIES TON MOT À DIRE. À TOI D'EN TIRER LE MEILLEUR PARTI.

DANS QUELQUES SEMAINES, TU SERAS REINE.

ET C'EST AINSI QUE J'ÉPOUSAI LE TRÈS VICTORIEUX CLOVIS.

JE RESPECTERAI LA COUTUME : TU AURAS TON « CADEAU DU MATIN ». DE BEAUX DOMAINES RURAUX, BIEN RENTABLES.

MERCI, MON SEIGNEUR. J'EN PRENDRAI GRAND SOIN.

TU ES BELLE, ON NE M'AVAIT PAS MENTI. VEUX-TU AUTRE CHOSE ?

LA GLOIRE DE MON NOUVEAU MARI.

COMME TU AS PU LE CONSTATER, JE NE ME DÉBROUILLE PAS TROP MAL EN LA MATIÈRE.

SAIS-TU QUE MON ONCLE GONDEBAUD PRÉPARE DES LOIS POUR RALLIER LES ROMAINS CATHOLIQUES DE SON ROYAUME ?

HMM... TU N'ES PAS SOTTE, EN PLUS. DES LOIS, OUI... JE PEUX EN FAIRE DE MÊME POUR QUE MES FRANCS NE BOUSCULENT PAS TROP NOS ROMAINS À NOUS.

SI TU ÉTAIS CATHOLIQUE, TOUS LES HABITANTS DES GAULES TE SERAIENT FIDÈLES.

ALLONS, ALLONS... SI JE DEVENAIS CATHOLIQUE, CERTAINS FRANCS POURRAIENT NE PAS L'ACCEPTER. ET PUIS, JE N'AURAIS PLUS LA POSSIBILITÉ DE FAIRE CROIRE AU VIEUX THÉODORIC QUE JE POURRAIS UN JOUR REJOINDRE SA RELIGION.

TU OBÉIS À THÉODORIC ?

JE N'OBÉIS À PERSONNE. TIENS-LE-TOI POUR DIT.

ÊTRE REINE, J'AI APPRIS QUE CELA NE VOULAIT PAS DIRE GRAND-CHOSE CHEZ LES FRANCS. JE N'ÉTAIS QUE L'ÉPOUSE DE CLOVIS. AVANT QUE JE NE DEVIENNE MÈRE...

VOICI TON FILS.

IL S'APPELLERA INGOMER. CE SERA UN GRAND GUERRIER COMME TOUS SES ANCÊTRES.

JE VEUX LE FAIRE BAPTISER DANS LA FOI CATHOLIQUE.

TU M'ENNUIES. MAIS FAIS COMME TU VEUX.

MAIS INGOMER MOURUT ALORS QU'IL ÉTAIT ENCORE DANS LES VÊTEMENTS BLANCS DU BAPTÊME. J'AURAIS PU TOUT PERDRE. J'AURAIS DÛ TOUT PERDRE... MAIS CLOVIS M'A GARDÉE COMME ÉPOUSE.

ET DIEU NOUS A BÉNIS DE NOUVEAU PAR LA NAISSANCE D'UN AUTRE ENFANT.

UN NOUVEAU FILS : CLODOMIR !

IL SERA BAPTISÉ.

CELA N'A PAS RÉUSSI AU PRÉCÉDENT.

MON FILS SERA BAPTISÉ.

BIEN. NOTRE FILS SERA BAPTISÉ. POUR TE FAIRE PLAISIR...

POUR LE SALUT DE SON ÂME.

ET POUR LA SATISFACTION DE NOMBRE DE MES SUJETS. JE VEUX BIEN DONNER CE SIGNE DE LOYAUTÉ ENVERS TON DIEU. MAIS GARE À LUI ET À TOI SI VOUS ME TRAHISSEZ !

PAR CHANCE, CLODOMIR SURVÉCUT. COMME SES FRÈRES ET SŒURS, CHILDEBERT, CLOTAIRE ET CLOTILDE.

IL FAUT CROIRE QUE VOUS AVIEZ SU ÊTRE PERSUASIVE, MA REINE.

CAR, UN JOUR...

JE VAIS VOUS DEMANDER DE RÉDIGER UNE LETTRE. JE VEUX QUE DES MESSAGERS TRANSMETTENT UNE INVITATION À TOUS LES ÉVÊQUES DES GAULES.

MAIS MON SEIGNEUR, NOUS SOMMES À LA FIN DE L'AUTOMNE. LES ROUTES SONT DIFFICILES, ET...

JE LE SAIS. CELA LEUR DONNERA UNE EXCUSE POUR NE PAS VENIR.

MAIS ALORS...

TOUT CE QUI IMPORTE EST QU'ILS SOIENT INFORMÉS. UNE DIZAINE D'ÉVÊQUES PRÉSENTS SUFFIRONT LARGEMENT POUR ASSISTER À MON BAPTÊME CHRÉTIEN.

CLOVIS, C'EST MERVEILLEUX ! POURQUOI... ?

LE POURQUOI, C'EST MON AFFAIRE. À MOI SEUL.

SEUL ?

MA SŒUR ALBOFLÈDE RECEVRA AUSSI LE BAPTÊME. ET CEUX DES CHEFS QUI LE SOUHAITERONT.

ET TON FILS AÎNÉ* ?

THIERRY EST ASSEZ GRAND POUR PRENDRE SES PROPRES DÉCISIONS.

MAIS...

NOUS ALLONS AU-DEVANT DE TEMPS DIFFICILES : LA PAIX AVEC LES WISIGOTHS NE PEUT PAS DURER.

CE QUE J'AI CONSTRUIT POURRAIT BIEN SE DÉFAIRE. JE FAIS UN PACTE AVEC TON DIEU, ALORS RÉJOUIS-TOI.

MAIS CELA NE VEUT PAS DIRE QUE J'Y ENGAGE TOUTE MA FAMILLE OU TOUT MON PEUPLE.

* THIERRY, LE FILS AÎNÉ DE CLOVIS, EST ISSU D'UN PREMIER LIT.

ET C'EST ALORS QU'IL EST VENU ME VOIR SEUL À SEUL.

JE VEUX RECEVOIR LE SACREMENT À NOËL.

?

L'USAGE VEUT QUE CE SOIT À PÂQUES...

J'AI DIT À NOËL. M'IMMOBILISER AU PRINTEMPS, C'EST IMMOBILISER L'ARMÉE. ET UNE ARMÉE IMMOBILE EST UNE ARMÉE INSATISFAITE.

IL VA FALLOIR PROCÉDER AU CATÉCHUMÉNAT, VOUS EXPLIQUER LES DOGMES FONDAMENTAUX. PAR EXEMPLE, EN QUOI NOUS DIFFÉRONS DES HÉRÉTIQUES ARIENS...

... ÇA PRENDRA DU TEMPS !

JE SAIS QUE LES CATHOLIQUES CROIENT EN UN CHRIST QUI EST TOTALEMENT DIEU. LES ARIENS PENSENT QU'IL EST INFÉRIEUR AU PÈRE.

C'EST VRAI, MAIS C'EST PLUS COMPLEXE QUE ÇA !

CELA ME SUFFIT. LE CATHOLICISME EST LA FOI DE L'EMPEREUR DE CONSTANTINOPLE.

CERTES, CERTES... QUOIQUE EN CE MOMENT, IL Y A UN LÉGER SCHISME ENTRE L'OCCIDENT ET L'ORIENT SUR LA DOUBLE NATURE DU CHRIST.

SCHISME QUI NE M'INTÉRESSE PAS. LE CATHOLICISME EST AUSSI LA FOI DE L'ÉVÊQUE DE ROME.

OUI... DISONS QUE LA SITUATION EST COMPLIQUÉE DANS LA VILLE DE ROME EN CE MOMENT. DEUX PAPES CONCURRENTS ONT ÉTÉ ÉLUS.

PEU IMPORTE. CE SONT VOS AFFAIRES À VOUS, LES CLERCS. LE CATHOLICISME SERA MA FOI ! ET DONC LA RELIGION DE MON ÉTAT !

RENONCES-TU AU DIABLE ?

FORSACHISTU DIABOLAE ?

JE RENONCE AU DIABLE. *EC FORSACHO DIABOLAE.*

ET AUX DÉMONS ?

END ALLUM DIOBOLGELDAE ?

JE RENONCE AUSSI AUX DÉMONS. *END EC FORSACHO ALLUM DIOBOLGELDAE.*

ABAISSE LE COU, DOUX SICAMBRE.

JE TE BAPTISE AU NOM DU PÈRE...

... DU FILS...

... DU SAINT-ESPRIT.

MAINTENANT, ADORE CE QUE TU AS BRÛLÉ...

ET BRÛLE CE QUE TU AS ADORÉ.

MON COLLÈGUE AVIT, L'ÉVÊQUE DE VIENNE, VOUS ÉCRIT POUR VOUS FÉLICITER. ENFIN, JE CROIS. JE NE COMPRENDS PAS TOUT, SON LATIN EST TRÈS COMPLIQUÉ.

AVIT EST UN PROCHE DU ROI GONDEBAUD. S'IL M'ÉCRIT, CELA VEUT DIRE QUE LE VIEUX BURGONDE RESTE MON ALLIÉ.

IL N'Y A PAS DE NOUVELLES DE ROME EN REVANCHE.

AUCUN DES DEUX PAPES N'A ACCUSÉ RÉCEPTION DE LA BELLE COURONNE D'OR QUE VOUS AVEZ ENVOYÉE À SAINT-PIERRE.

LES DÉSORDRES DE ROME OCCUPENT THÉODORIC EN ITALIE. QUAND UN PAPE SORTIRA DU LOT, IL SERA L'AMI DES FRANCS.

L'ÉVÊQUE D'ARLES CÉSAIRE SIGNALE QU'IL A RÉUNI UN GRAND CONCILE DE L'AQUITAINE WISIGOTHIQUE, À AGDE.

TIENS ? ALARIC L'HÉRÉTIQUE PERMET AUX CATHOLIQUES DE SE RÉUNIR EN CONCILE ? VOILÀ QUI EST NOUVEAU.

IL SEMBLE QUE LUI AUSSI AIT PROMULGUÉ DE NOUVELLES LOIS, EXTRÊMEMENT BIENVEILLANTES POUR LES ROMAINS.

UN NOUVEAU CONCILE EST MÊME PRÉVU L'AN PROCHAIN À TOULOUSE, AVEC L'ENSEMBLE DE L'ÉPISCOPAT CATHOLIQUE D'AQUITAINE ET D'ESPAGNE.

ALARIC MIJOTE QUELQUE CHOSE, MAIS C'EST TROP TARD POUR LUI...

PARDON, MAÎTRE.

QUOI ENCORE ?

UN HOMME VIENT D'ARRIVER. IL DIT VENIR DE CONSTANTINOPLE.

L'EMPIRE VA RECONNAÎTRE MES DROITS SUR LES GAULES... SON ALTESSE SÉRÉNISSIME NE SE MOUILLERA PAS TROP, COMME D'HABITUDE, MAIS C'EST DÉJÀ ÇA.

PRÉPAREZ-VOUS À ÉCRIRE DES LETTRES À TOUS NOS AMIS QUI HABITENT AU SUD DE LA LOIRE.

ALORS, C'ÉTAIT BIEN UN MESSAGER DE L'EMPEREUR ANASTASE ?

OUI, IL VENAIT OFFRIR À CLOVIS UNE RECONNAISSANCE OFFICIELLE. EN ÉCHANGE D'UNE INTERVENTION CONTRE LES OSTROGOTHS. ENFIN, CONTRE LES WISIGOTHS ALLIÉS DES OSTROGOTHS.

EXCUSEZ-MOI UN INSTANT.

L'EMPEREUR ÉTAIT AUX ABOIS. EN PROFITANT DE LA PAIX EN OCCIDENT, THÉODORIC S'ÉTAIT EMPARÉ DE SIRMIUM. DEPUIS LES BALKANS, SES ARMÉES ÉTAIENT MAINTENANT À PORTÉE DE CONSTANTINOPLE.

QUI CHOISIR ? L'EMPEREUR EXCOMMUNIÉ DE BYZANCE OU LE ROI HÉRÉTIQUE DES OSTROGOTHS ?

AH, ÇA...

REMARQUEZ, THÉODORIC A AUSSI ENVOYÉ À CLOVIS UNE LÉGATION.

POUR LUI OFFRIR UN JOUEUR DE CITHARE !

À CE QU'ON DIT, LA MUSIQUE ADOUCIT LES MŒURS ! THÉODORIC PRÉVENAIT SURTOUT CLOVIS QUE S'IL BOUGEAIT LE PETIT DOIGT, IL SERAIT PRIS À REVERS PAR LES WARNES, LES THURINGIENS ET LES HÉRULES.

CLOVIS A POURTANT DECLARÉ LA GUERRE AU ROI DES WISIGOTHS. CONTRE LES ORDRES DE THÉODORIC !

CONTRE LES ORDRES ? QUI SAIT... TIENS, VOICI NOTRE THIERRY QUI ARRIVE. IL A ÉTÉ BAPTISÉ, FINALEMENT, CELUI-LÀ ? COMME CE N'EST PAS LE FILS DE CLOTILDE, PERSONNE N'A DÛ LE POUSSER...

À VRAI DIRE, JE NE SAIS PAS TROP...

MA MÉMOIRE N'EST PLUS AUSSI BONNE QU'AVANT, ET C'EST PEUT-ÊTRE AUSSI BIEN...

FRÈRES ! LEUDES ! VOUS TOUS, FRANCS ET ROMAINS ! NOUS ALLONS MAINTENANT PROCÉDER À LA SÉPULTURE DU ROI GLORIEUX QUI VIENT DE NOUS QUITTER.

ATTENDS, ILS SONT OÙ, LES CHEVAUX À SACRIFIER ?

SILENCE ! IL AURA UN ENTERREMENT CHRÉTIEN, COMME IL L'AVAIT DEMANDÉ. JE SUIS FIDÈLE À MA PAROLE, COMME IL ÉTAIT FIDÈLE À LA SIENNE.

MON PÈRE, VOUS POUVEZ PROCÉDER.

RICHE DE BIENS, PUISSANT PAR SA VAILLANCE, CÉLÈBRE PAR SES TRIOMPHES, C'EST LE ROI CLOVIS QUI A FONDÉ CETTE ÉGLISE...

... LE MÊME QUI AU SOMMET DU POUVOIR A OBTENU UN GRAND HONNEUR : IL FUT NOMMÉ PATRICE PAR L'EMPEREUR. REMPLI DE L'AMOUR DE DIEU, IL A REFUSÉ DE CROIRE À CES MILLE DIVINITÉS...

... QUI APPARAISSENT COMME D'HORRIBLES MONSTRUOSITÉS SOUS DES FORMES VARIÉES. IL A DONNÉ L'EXEMPLE QUE SUIT LA FOULE INNOMBRABLE DU PEUPLE BARBARE, ET MÉPRISANT L'ERREUR DE SES ANCÊTRES, CE PEUPLE VA HONORER DIEU.

TOUJOURS REDOUTABLE PAR SA DÉCISION, AU CAMP OU AU COMBAT, IL FUT UN BON CHEF DE GUERRE, CAPABLE D'EXHORTER SES TROUPES...

... ET SUR LE FRONT, AU PREMIER RANG, IL SAVAIT CONSOLIDER SES LIGNES POUR LA BATAILLE.

LÀ-DESSUS, TU N'AS PAS TORT, PAPI...

JE ME SOUVIENS, AUX ENVIRONS DE POITIERS...*

TOUT A FONCTIONNÉ À MERVEILLE. NOTRE AMI GONDEBAUD EST ALLÉ ATTAQUER LES WISIGOTHS EN PROVENCE, OBLIGEANT ALARIC À DIVISER SES FORCES ET À N'AMENER AVEC LUI QUE LA MOITIÉ DE SON ARMÉE POUR CONTRER NOTRE INCURSION EN AQUITAINE.

UNE SACRÉE MOITIÉ...

PEU AGUERRIE. LES WISIGOTHS N'ONT PAS MENÉ DE BATAILLE SÉRIEUSE DEPUIS PLUS DE CINQUANTE ANS, DEPUIS LES CHAMPS CATALAUNIQUES EN FAIT...

ILS ONT L'AIR D'AVOIR BEAUCOUP DE CAVALERIE.

BEAUCOUP TROP.

ALARIC NE POURRA RÉSISTER AU PLAISIR DE MENER UNE CHARGE À LA TÊTE DE SES HOMMES.

IL PARAÎT QUE L'ON JOUE BEAUCOUP À LA COUR DES WISIGOTHS, POUR APPRENDRE LA STRATÉGIE. MAIS ALARIC N'A PAS COMPRIS QUE LES RÈGLES AVAIENT CHANGÉ.

MAINTENANT, IL Y A UN ROI SUR LE PLATEAU : LUI-MÊME.

ET QUAND LE ROI EST PRIS, LA PARTIE EST PERDUE.

* PRINTEMPS 507, UN ENDROIT PEUT-ÊTRE NOMMÉ VOUILLÉ.

LA BATAILLE A ÉTÉ TERRIBLE. MAIS CLOVIS SAVAIT CE QU'IL FAISAIT. OU PLUTÔT CE QU'IL VOULAIT.

ALARIC ÉTAIT SON SEUL OBJECTIF.

IL FALLAIT S'EN SAISIR. MORT OU VIF.

CLOVIS A PRÉFÉRÉ...

... MORT.

ILS ONT PRIS LA FUITE MAIS ILS SONT TOUJOURS PLUS NOMBREUX QUE NOUS.

C'EST SANS IMPORTANCE.

ALARIC LAISSE DEUX FILS, UN LÉGITIME ET UN AUTRE, DISONS...

... MOINS LÉGITIME.

ILS VONT S'ENTREDÉCHIRER POUR PRENDRE SA SUCCESSION.

THIERRY, TU T'ES BIEN BATTU. JE TE CONFIE LA CHARGE DE PRENDRE LE CONTRÔLE DE L'AUVERGNE.

SOIS IMPLACABLE AVEC CEUX QUI TE RÉSISTENT.

NOUS, NOUS PARTONS VERS TOULOUSE. IL Y A UNE CAPITALE À PILLER.

EN REVANCHE, VOUS CONNAISSEZ MES ORDRES. ON NE TOUCHE NI AUX ÉGLISES, NI AUX CLERCS !

TU SAIS BIEN QU'EN TERRAIN ENNEMI NOS HOMMES SE SENTENT PLUS LIBRES DE PILLER COMME BON LEUR SEMBLE.

ET JE SAIS QUE SI ON CONTINUE DE PILLER DES BASILIQUES OU DE RÉDUIRE DES CLERCS EN ESCLAVAGE, CETTE TERRE RESTERA TOUJOURS ENNEMIE.

ON FAIT QUOI ALORS ?

LE MOINS DE DÉGÂTS POSSIBLE. SANS POUR AUTANT INTERDIRE AUX HOMMES DE PRENDRE DU BON TEMPS. MAIS LES ÉVÊQUES POURRONT OBTENIR DES DÉDOMMAGEMENTS S'ILS M'EN FONT DEMANDE.

NÉ À NOUVEAU DE LA FONTAINE DU CHRIST, IL A ARBORÉ SA CHEVELURE PARFUMÉE DU CHRÊME QUI L'A BAIGNÉE...

QUELLE CHEVAUCHÉE GLORIEUSE... BORDEAUX, TOULOUSE, CARCASSONNE...

PARFOIS, LES POPULATIONS ROMAINES NOUS ACCUEILLAIENT COMME DES LIBÉRATEURS...

... IL A DONNÉ L'EXEMPLE QUE SUIT MAINTENANT LA FOULE INNOMBRABLE DU PEUPLE DES PAÏENS...

PARFOIS NON.

ET ARLES... GONDEBAUD PIÉTINAIT DEVANT SES MURS DEPUIS PRESQUE UN AN.

VOILÀ, NOUS AVONS FAIT NOTRE PART DU MARCHÉ. SI LES BURGONDES PRENNENT ARLES, TOUTE LA RÉGION SERA À EUX. C'ÉTAIT LES CLAUSES DE L'ALLIANCE : L'AQUITAINE POUR NOUS, LA PROVENCE POUR EUX.

LA VILLE VA ÊTRE DIFFICILE À PRENDRE.

JE LE PENSE AUSSI.

MAIS LES OSTROGOTHS VONT FINIR PAR INTERVENIR ! POURQUOI THÉODORIC LE GRAND N'EST-IL ENCORE PAS VENU AU SECOURS DES WISIGOTHS ?

QUI SAIT ? CELA NE NOUS CONCERNE PLUS.

SI NOUS PARTONS, LES OSTROGOTHS POURRAIENT S'EMPARER DE TOUTE LA PROVENCE !

EH OUI. C'EST BIEN ENNUYEUX POUR NOTRE AMI GONDEBAUD, QUI VA DEVENIR LEUR VOISIN DIRECT.

SON ROYAUME AURA DU MAL À S'EN REMETTRE : LE NÔTRE POURRAIT EN PROFITER UN JOUR. APPRENDS À ÊTRE PATIENT, THIERRY.

ÇA N'EN FINIT PLUS, CE DISCOURS !

LES ROMAINS APPELLENT ÇA LA RHÉTORIQUE. CAUSER, PLUTÔT QUE DE SE BATTRE.

ÇA NE LEUR A PAS TROP RÉUSSI, SI ON Y PENSE...

HUM... CLOVIS ÉTAIT NON SEULEMENT LE PRÉDICATEUR DE LA FOI CATHOLIQUE, MAIS AUSSI SON DÉFENSEUR. PLACÉ AU PLUS HAUT RANG DANS LE SIÈCLE, IL S'EST TOUJOURS MONTRÉ HUMBLE ENVERS LES ÉVÊQUES.

OUI, C'EST PAR LE ZÈLE DE TON HUMILITÉ QUE TU ES PARVENU À CE POSTE DOMINANT ET SI ÉLEVÉ...

CAR COMME ON DIT VULGAIREMENT, C'EST AUX ACTES QU'ON JUGE L'HOMME.

MERCI, MON PÈRE. MAINTENANT, FERMEZ LA TOMBE.

TU ES INCAPABLE DE TE TENIR TRANQUILLE...

TRÈS BELLES ET SAINTES PAROLES... VOUS ÊTES DOUÉ, Y A PAS À DIRE. JE ME DEMANDE CE QUE VOUS AVEZ FAIT À CLOVIS POUR QU'IL VOUS ÉVINCE DU CONCILE D'ORLÉANS...

FOUTAISES ! CLOVIS NE M'A PAS ÉCARTÉ ! TU VEUX VRAIMENT SAVOIR ? JE VAIS TE LE DIRE.

JE ME RAPPELLERAI TOUJOURS CETTE STATUE DE CONSTANTIN. SON REGARD...

L'EMPEREUR SEMBLAIT NOUS ÉCOUTER...

MON SEIGNEUR, JE TIENS À VOUS FÉLICITER POUR LE TITRE DE CONSUL QUE VOUS A CONFÉRÉ CONSTANTINOPLE.

CONSUL HONORAIRE, SEULEMENT. VOILÀ QUI NE COÛTE RIEN À SON ALTESSE IMPÉRIALE, VOUS LE SAVEZ COMME MOI.

MAIS MAINTENANT, VOUS TENEZ LES PROVINCES DES GAULES ET DES BELGIQUES AU NOM DE L'EMPIRE CHRÉTIEN.

À CE PROPOS, J'AI APPRIS QUE VOUS AVIEZ SAISI CERTAINES TERRES D'ÉGLISE....

SAISIES NÉCESSAIRES. J'AI DES FIDÈLES À RÉMUNÉRER SI JE VEUX QU'ILS CONTINUENT DE M'ÊTRE FIDÈLES.

MAIS CES TERRES APPARTENAIENT À DES ÉVÊQUES.

ELLES APPARTIENDRONT DÉSORMAIS À D'AUTRES ÉVÊQUES. LES MIENS. JE CONNAIS LE DROIT ROMAIN : LA TERRE D'ÉGLISE EST SOUS LE CONTRÔLE ÉMINENT DU PRINCE. LE CLERGÉ AUSSI.

...

À CE PROPOS, JE VEUX QUE VOUS ORDONNIEZ LE SÉNATEUR CLAUDE COMME PRÊTRE.

MAIS... C'EST UN PÉCHEUR NOTOIRE !

IL SERA DONC BIEN PLACÉ POUR EXPLIQUER À SES OUAILLES CE QU'EST LE PÉCHÉ. ET MOI, JE N'AURAI PLUS CE CRÉTIN DANS LES PATTES.

JE VAIS... CONSIDÉRER VOTRE RECOMMANDATION... IL Y A AUSSI LA QUESTION DU GRAND CONCILE QUI PERMETTRAIT DE RÉTABLIR LE BON FONCTIONNEMENT DE L'ÉGLISE DES GAULES.

OUI, UN CONCILE. C'EST UNE BONNE IDÉE.

MON HUMBLE CITÉ EST MÉTROPOLE DE LA PROVINCE DE BELGIQUE SECONDE. ELLE SERAIT TOUT INDIQUÉE POUR LA TENUE DE CETTE RÉUNION.

NON, PAS À REIMS. JE NE VEUX PAS OBLIGER LES PRÉLATS AQUITAINS À VENIR ICI. ILS VERRAIENT CELA COMME UNE HUMILIATION.

ON DIT QUE VOUS AVEZ CHOISI PARIS COMME SIÈGE DE VOTRE ROYAUME...

UN PEUPLE N'A PAS BESOIN DE CAPITALE ; UN ÉTAT, SI. ET PUIS, C'EST LÀ QU'ELLE REPOSE.... NON, PAS PARIS. JE VEUX QUE LA RÉUNION AIT LIEU À MI-CHEMIN ENTRE LES VIEILLES TERRES DES FRANCS ET MES NOUVELLES POSSESSIONS. À ORLÉANS, PAR EXEMPLE.

MON DIEU, C'EST SI LOIN. À MON ÂGE, JE NE SAIS PAS SI JE POURRAI ME DÉPLACER JUSQUE-LÀ....

EFFECTIVEMENT, CE NE SERAIT PAS RAISONNABLE ; JE NE PENSE D'AILLEURS PAS VOUS DEMANDER DE VENIR.

IL ME FAUDRAIT QUELQUES-UNS DE VOS CHEVEUX, SEIGNEUR, POUR LA CIRE DU SCEAU.

MAIS ALORS, LA PRÉSIDENCE DU CONCILE VA PASSER AU SECOND EN ÂGE. C'EST L'ÉVÊQUE DE BORDEAUX !

OUI, VOILÀ QUI VA LE FLATTER. ET MONTRER À TOUT LE MONDE QUE L'AQUITAINE N'EST PAS UNE TERRE DE CONQUÊTE, MAIS PARTIE INTÉGRANTE DE MON ROYAUME. DANS LE STRICT RESPECT DE LA DISCIPLINE CANONIQUE, NOUS Y VEILLERONS.

PUISQUE SI GRAND EST LE SOUCI DE LA FOI GLORIEUSE QUI VOUS INCITE À HONORER LA RELIGION CATHOLIQUE, VOICI TOUS LES ÉVÊQUES AUXQUELS VOUS AVEZ DEMANDÉ DE SE RÉUNIR EN CE LIEU.

PRESQUE TOUS LES ÉVÊQUES... LA RÉGION DE TOULOUSE ME SEMBLE FORT PEU REPRÉSENTÉE, MAIS PASSONS.

NOUS ALLONS MAINTENANT DÉLIBÉRER SUR LES QUESTIONS QUE VOUS AVEZ POSÉES ET NOUS VOUS DONNERONS LES RÉPONSES QU'IL NOUS PARAÎTRA BON DE FORMULER.

MERCI D'AVOIR RÉPONDU À MA DEMANDE, PÈRES VÉNÉRABLES. JE ME FIE À VOTRE SAGESSE. SACHEZ QUE J'ÉMETTRAI UN ÉDIT ROYAL QUI DONNERA FORCE DE LOI À TOUT CE QUE VOUS AUREZ DÉCIDÉ...

... ÉTANT BIEN ENTENDU QUE VOUS NE SORTIREZ PAS DE L'ORDRE DU JOUR QUE J'AI ÉTABLI.

TOUTE PERSONNE PEUT VENIR DEMANDER ASILE DANS UNE ÉGLISE : ELLE SERA GARANTIE CONTRE LA PEINE DE MORT OU LES MUTILATIONS.

LES REVENUS DES TERRES QUE LE ROI DAIGNERA DONNER AUX ÉGLISES DOIVENT ÊTRE UNIQUEMENT AFFECTÉS À LA RÉPARATION DES BÂTIMENTS, À L'ENTRETIEN DES CLERCS ET DES PAUVRES AINSI QU'AU RACHAT DES CAPTIFS DE GUERRE.

UN ESCLAVE AURA LE DROIT DE DEVENIR CLERC, À CONDITION QUE L'ON INDEMNISE SON MAÎTRE.

UN PRÊTRE QUI AURA COMMIS UN CRIME CAPITAL SERA CHASSÉ DE SON OFFICE ET EXCOMMUNIÉ.

PRÊTRES ET DIACRES PEUVENT SE MARIER ; MAIS LEURS VEUVES NE PEUVENT PAS FAIRE DE SECONDES NOCES.

IL EST INTERDIT D'ÉPOUSER L'ÉPOUSE DE SON FRÈRE DÉFUNT OU LA SŒUR DE SA FEMME DÉFUNTE. CELA SERA TENU POUR UN INCESTE.

LES MOINES ET LES MONASTÈRES SONT SOUMIS À L'AUTORITÉ DES ÉVÊQUES. LES ABBÉS LEUR SONT SUBORDONNÉS.

HUM... QUAND ON SE RÉUNIT POUR CÉLÉBRER LA MESSE, LE PEUPLE NE DOIT PAS PARTIR AVANT LA FIN.

SI LES CLERCS WISIGOTHS PASSENT À LA RELIGION CATHOLIQUE, ILS POURRONT GARDER LEURS OFFICES ET LEURS ÉGLISES.

TU COMPRENDS ? VIENS ME VOIR QUAND TU TE POSES DES QUESTIONS AU LIEU DE RACONTER N'IMPORTE QUOI...

...

TIENS, MUNDÉRIC. ON NE SE CROISE QU'AUX ENTERREMENTS, ON DIRAIT !

TU N'ÉTAIS PAS PARTI AVEC LE ROI SIGEBERT QUAND CHILDÉRIC EST MORT ?

OUI, MAIS TU SAIS CE QUI S'EST PASSÉ. LE FILS DE SIGEBERT A TUÉ SON PÈRE.

TRISTE HISTOIRE, OUI. MAIS AVEC SA JAMBE MALADE, SIGEBERT N'EN AVAIT PLUS POUR LONGTEMPS DE TOUTE FAÇON.

D'APRÈS LA RUMEUR, C'EST TON CLOVIS QUI AURAIT DIT AU GAMIN DE HÂTER LA SUCCESSION.

IL PARAÎT QUE LES GENS RACONTENT N'IMPORTE QUOI.

CE QUI EST SÛR, C'EST QU'APRÈS, LE FILS DE SIGEBERT S'EST À SON TOUR FAIT ASSASSINER PAR UN INCONNU.

ET ALORS, QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ FAIT ? VOUS AVEZ ESSAYÉ DE LE VENGER EN RECHERCHANT LE CRIMINEL ?

NON... REMARQUE, ON AURAIT PU. MAIS AVEC LES AUTRES GARS, ON A RECONNU CLOVIS COMME NOTRE ROI. IL A ÉTÉ... GÉNÉREUX. FAUT BIEN VIVRE...

EH BIEN, TU N'AS PAS TROP À TE PLAINDRE. TU SAIS QUE CLOVIS A ENVOYÉ DES BRACELETS D'OR AUX LEUDES DE RAGNACAIRE POUR QU'ILS LE TRAHISSENT ?

C'EST MAL.

MAIS ÇA SE FAIT.

OUI, ÇA SE FAIT. ENSUITE, QUAND CLOVIS LUI A DÉCLARÉ LA GUERRE, RAGNACAIRE A ÉTÉ LIVRÉ PAR SA PROPRE ARMÉE.

J'AI APPRIS, POUR FINIR, QUE CLOVIS A EXÉCUTÉ RAGNACAIRE ET SON FRÈRE AUSSI... À LA HACHE...

SEULEMENT, APRÈS, LES LEUDES SE SONT RENDU COMPTE QUE LES BRACELETS N'ÉTAIENT QU'EN BRONZE DORÉ.

ET ILS SONT VENUS SE PLAINDRE ?

OUI, LES IMBÉCILES SE PLAIGNENT TOUJOURS.

ET QU'A DIT CLOVIS ?

TU VAS RIRE...

« QUE DES HOMMES QUI TRAHISSENT LEUR ROI NE MÉRITENT PAS MIEUX ! »

FAUT AVOUER QU'IL ÉTAIT MALIN.

VOUS SAVEZ BIEN QUE RAGNACAIRE N'ÉTAIT QU'UN DÉBAUCHÉ. ET LE FILS DE SIGEBERT NE VALAIT PAS MIEUX.

OUI, MAIS CHARARIC...

LE ROI CHARARIC, C'EST UNE AUTRE AFFAIRE. IL AURAIT DÛ APPORTER SON AIDE À CLOVIS. IL A PRÉFÉRÉ FAIRE MONTER LES ENCHÈRES. IL EN A PAYÉ LE PRIX.

ET QUEL PRIX ! CLOVIS L'A FAIT TONSURER ET ORDONNER PRÊTRE. ET SANS CHEVEUX LONGS, CHEZ NOUS, ON NE PEUT PAS RÉGNER.

ET LE FILS DE CHARARIC A ÉTÉ NOMMÉ DIACRE. CLOVIS A FAIT PREUVE DE MANSUÉTUDE ENVERS CES LÂCHES.

SAUF QUE QUAND CES DEUX-LÀ ONT EU L'IDÉE DE SE LAISSER REPOUSSER LES CHEVEUX...

COUIC !

DIEU A SOUTENU CLOVIS CONTRE SES ENNEMIS !

TON DIEU LUI A SURTOUT PERMIS D'ÉLIMINER TOUS LES AUTRES ROIS DES FRANCS ET DE RÉCUPÉRER LEURS TERRES. JE SAIS BIEN QU'ILS NE VALAIENT PAS GRAND-CHOSE, MAIS C'ÉTAIT SA FAMILLE.

ET TU CROIS QU'IL S'EN RÉJOUISSAIT ? CES DERNIÈRES ANNÉES, IL SE LAMENTAIT DE NE PLUS AVOIR UN SEUL PARENT VIVANT !

C'EST SÛR QU'APRÈS AVOIR ENTENDU ÇA, TOUS LES COUSINS DE CLOVIS DEVAIENT ACCOURIR AU PALAIS...

CHLODO

CE QUI A PERMIS À CLOVIS DE LES REPÉRER. ENSUITE, UN ACCIDENT EST SI VITE ARRIVÉ...

CE QUI COMPTE, C'EST QU'IL AIT UNI LE ROYAUME DES FRANCS. NOUS AVONS MAINTENANT UN SEUL CHEF, UNE SEULE CAPITALE, UN SEUL...

PROVISOIREMENT.

DES ROIS, ON EN A TOUJOURS EU BEAUCOUP.

PEUT-ON PARLER ?

OUI, BIEN ENTENDU.

L'USAGE VEUT QUE L'ON NE SE DISPUTE PAS EN UNE TELLE OCCASION. MAIS JE NE LAISSERAI PAS PIÉTINER MES DROITS. JE SUIS SON FILS.

MES GARÇONS SONT AUSSI SES FILS.

LES GUERRIERS ME SUIVRONT.

LE CLERGÉ M'EST FIDÈLE. ET J'AI BEAUCOUP D'AMIS, CHEZ LES CHEFS FRANCS COMME CHEZ LES SÉNATEURS ROMAINS.

ASSEZ POUR RÉSISTER À MES TROUPES ?

NON. MAIS ASSEZ POUR RENDRE TA VICTOIRE INUTILE, CAR LES PEUPLES VOISINS TE TOMBERONT DESSUS COMME LES MOUCHES SUR UN CADAVRE. LES OSTROGOTHS ET LES BURGONDES N'ATTENDENT QU'UNE OCCASION.

MON PÈRE AVAIT RAISON : TU N'ES PAS STUPIDE. MAIS MOI NON PLUS. JE N'ACCEPTERAI PAS N'IMPORTE QUEL ACCORD.

QUE VEUX-TU ?

TOUS LES VIEUX PAYS FRANCS, DE MAYENCE AUX BOUCHES DU RHIN. AVEC LA CHAMPAGNE ET L'ALÉMANIE. REIMS POUR CAPITALE.

ALORS MES FILS RECEVRONT LES NOUVEAUX TERRITOIRES. LA RÉGION D'ORLÉANS POUR CLODOMIR, PARIS POUR CHILDEBERT, SOISSONS POUR CLOTAIRE. AVEC DES POSSESSIONS EN AQUITAINE...

TU AS ENTENDU, MUNDÉRIC ? BON, CETTE FOIS, C'EST SIMPLE : POUR CE QU'IL ME RESTE D'ANNÉES À VIVRE, JE VAIS PARTIR SERVIR LE FILS AÎNÉ.

ET VOUS, MON PÈRE ? FIDÈLE À CLOTILDE, JE SUPPOSE. LE PARTI DES CATHOLIQUES.

PAS SI REIMS EST AUX MAINS DU JEUNE THIERRY... JE VAIS BIEN ÊTRE OBLIGÉ DE LUI OBÉIR. MAIS LE PSALMISTE DIT : « ILS PASSENT DE PEUPLE EN PEUPLE, D'UN ROYAUME À UN AUTRE, ET DIEU NE PERMET PAS QU'IL LEUR SOIT FAIT DU MAL.»

PAS TOUTE L'AQUITAINE. L'AUVERGNE ME REVIENT. C'EST MOI QUI L'AI CONQUISE.

IL Y A TOUJOURS UNE CITATION POUR TOUT JUSTIFIER DANS VOS ÉCRITURES. ET TOI, MUNDÉRIC ?

BAH, CLOTILDE A DU CRAN, MAIS ELLE NE POURRA PAS TENIR LA RÉGENCE DE SES TROIS GAMINS. ELLE VA TOUT MISER SUR LE PLUS GRAND, CLODOMIR. M'EST AVIS QUE LE SECOND POURRAIT AVOIR BESOIN D'AIDE ; JE CROIS QUE JE VAIS RESTER ICI, AVEC CHILDEBERT.

RESTER À PARIS ? DRÔLE D'IDÉE. ENFIN, C'EST TOI QUI VOIS.

L'AQUITAINE, C'EST LA RÉGION QUI FOURNIT LE PLUS D'IMPÔTS.

JUSTEMENT. J'EN AI BESOIN POUR FINANCER MES GUERRES. EN ÉCHANGE, JE DÉFENDRAI TES FILS CONTRE LES PEUPLES DE L'EST.

SOIT ! NOUS VERRONS LES DÉTAILS PLUS TARD.

NOUS AVONS TERMINÉ. PARTONS.

OUI, LE TEMPS SE GÂTE.

RENDEZ-VOUS AU PROCHAIN ENTERREMENT !

LA LOYAUTÉ ENVERS UN ROI, ÇA NE DURE QUE LE TEMPS D'UNE VIE. ET ENCORE...

CHLODOVEUS

LA LOYAUTÉ ENVERS UN ROYAUME, C'EST AUTRE CHOSE.

DIS, TU CROYAIS VRAIMENT QUE TOUT ÇA ALLAIT TE SURVIVRE ?

TES ALLIANCES ?

TES CONQUÊTES ?

CHLODOVEUS

ET TA CAPITALE ?

SI TU VEUX MON AVIS, CE N'EST PAS GAGNÉ...

CE NE SERA JAMAIS GAGNÉ.

FIN

Gisant de Clovis à la cathédrale Saint-Denis, réalisé au XIIIe siècle à la demande des moines de l'abbaye de Sainte-Geneviève.
© Bridgeman Images

CLOVIS Ier (vers 465-511)

Bruno Dumézil est professeur à Sorbonne Université et l'École polytechnique. Il a rédigé plusieurs ouvrages sur le haut Moyen Âge, dont *Le Baptême de Clovis* (Gallimard, 2019), et a dirigé un collectif sur *Les Barbares* (PUF, 2016) qui a obtenu la Médaille du baron de Courcel de l'Institut de France. Il est l'auteur de plusieurs livres de vulgarisation et a été commissaire de différentes expositions, dont *Austrasie, le royaume mérovingien oublié* (Musée d'archéologie nationale, 2017).

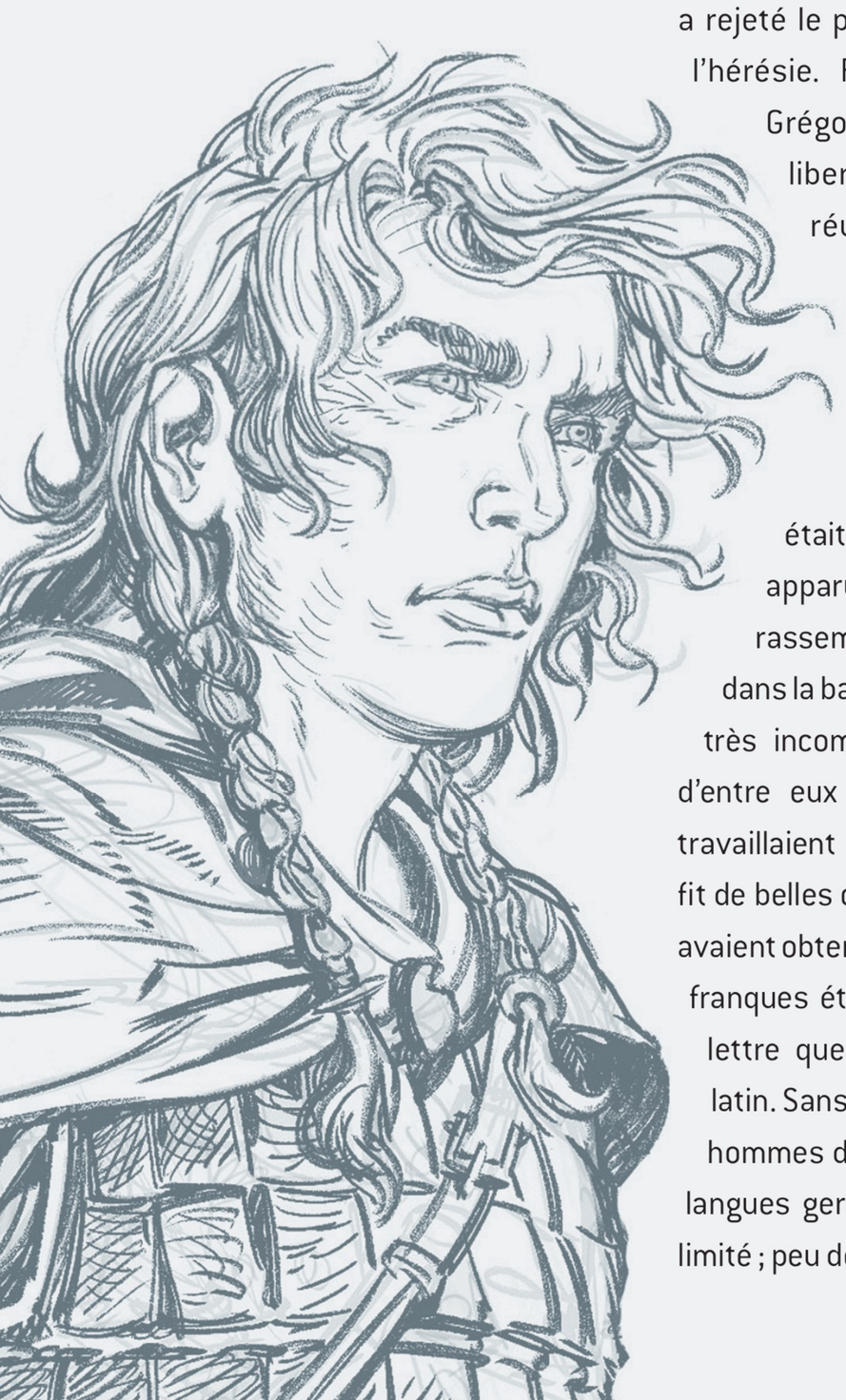
LE PREMIER ROI CHRÉTIEN

À la mort de son père Childéric vers 480, Clovis (vers 465-511) devint un roi des Francs parmi d'autres. Converti au christianisme, ce chef de guerre choisit Paris comme capitale et constitua le royaume franc dont une partie prendra, bien des siècles plus tard, le nom de France. Ses fils lui succédèrent, formant la longue dynastie des Mérovingiens.

Réplique de bague-signet de Childéric Ier, père de Clovis, retrouvée dans son tombeau à Tournai, avec l'inscription CHILDIRICI REGIS ("de Childéric le roi").
© Ashmolean Museum / Bridgeman Images

LA LÉGENDE FACE À L'ABSENCE DE SOURCES SUR LES CHEFS FRANCS

L'aventure de Clovis aurait pu sombrer dans l'oubli s'il n'y avait eu l'évêque Grégoire de Tours qui, à la fin du VIe siècle, en fait un personnage essentiel de ses *Dix Livres d'Histoires*. L'œuvre entend démontrer que Dieu intervient dans le cours de l'Histoire en aidant les bons et en châtiant les méchants. À ce titre, Clovis apparaît comme le successeur des rois bibliques et des empereurs romains chrétiens : un homme terrible mais guidé par la Providence. Dieu lui accorde la victoire parce qu'il a rejeté le paganisme et qu'il a décidé de combattre l'hérésie. Pour parvenir à ce portrait grandiose, Grégoire de Tours prend bien sûr quelques libertés avec le réel. Mais son récit, brillant, réussit à s'imposer.



Pour commencer, on ignore tout du lieu et de la date de naissance de Clovis. Tout au plus sait-on qu'il passait pour très jeune lorsqu'il devint roi. Sans doute naquit-il dans les années 460. Il était issu du peuple des Francs, lequel était apparu au IIIe siècle de notre ère à la faveur d'un rassemblement de tribus germaniques installées dans la basse vallée du Rhin. L'unité des Francs restait très incomplète. Durant l'Antiquité tardive, certains d'entre eux combattaient Rome tandis que d'autres travaillaient dans les armées impériales. Une poignée fit de belles carrières : au IVe siècle, des généraux francs avaient obtenu le titre de consul. Autant dire que les élites franques étaient très fortement romanisées : l'unique lettre que nous possédons de Clovis est écrite en latin. Sans doute était-il bilingue comme la plupart des hommes de son milieu. Mais le francique, rameau des langues germaniques occidentales, restait d'un usage limité ; peu de mots en découlent en français actuel.

Au milieu du Ve siècle, alors que l'Empire romain d'Occident se délitait, plusieurs rois francs opéraient simultanément en Gaule du Nord. Chefs de guerre, ils vivaient soit du pillage, soit du mercenariat. À l'occasion, ces hommes rendaient d'importants services aux autorités romaines. Ils aidèrent notamment à repousser un raid d'Attila lancé sur les Gaules en 451. Quand l'Empire romain finit de s'achever entre les années 460 et 476, les chefs francs se retrouvèrent maîtres d'une partie des anciennes provinces des deux Belgiques et de la Germanie inférieure. Le plus connu est le père de Clovis, le roi Childéric, non parce que les chroniques aient beaucoup à en dire, mais parce que sa tombe fut découverte à Tournai en 1653. Si l'on en croit son costume funéraire, l'apparence de Childéric se situait entre celle d'un général romain tardif et celle d'un chef germanique, sans compter quelques emprunts à des modes danubiennes. Childéric fut aussi enterré avec un trésor de monnaies d'or offertes par Constantinople. Visiblement, il reconnaissait l'autorité de l'empereur, celui de Byzance, qui avait théoriquement réunifié le monde romain en 476. Pendant son règne, Childéric semble avoir beaucoup circulé en Gaule. Il eut ainsi de bonnes relations avec Geneviève, vierge consacrée et personnalité éminente de la cité de Paris. Inversement, il entra en conflit avec Aegidius, un commandant romain résiduel qui tenait la Picardie et qui avait en sus tenté de devenir roi des Francs.

UN PETIT ROI DES FRANCS PARMI TANT D'AUTRES

Lorsque Childéric mourut vers 480, son pouvoir se résumait au contrôle d'une bande guerrière, laquelle rayonnait sur un territoire encore mal défini. L'évêque Remi de Reims écrivit toutefois au jeune Clovis pour le féliciter de son accession au trône ; pour l'occasion, il invita le roi à gouverner en bonne entente avec les

LES CONQUÊTES DE CLOVIS

clercs. En Gaule du Nord, la disparition des institutions romaines avait laissé les évêques en position de force : chaque cité romaine était contrôlée par un prélat qui concentrait une somme de prérogatives importantes. Clovis semble avoir compris qu'il fallait ménager ces personnalités. Ou peut-être les contrôler. Assez vite, il participa à la nomination d'évêques et de prêtres. Personne ne parut s'en étonner outre mesure, ni même remarquer que le roi des Francs n'était pas chrétien. À vrai dire, on ignore tout de la religion païenne qui a pu être celle du jeune Clovis. Les Francs ne construisaient pas de temples et n'inscrivaient nulle part le nom de leurs dieux. Tout au mieux connaît-on quelques rituels funéraires, comme le dépôt d'un cheval sacrifié auprès du défunt. Pour l'enterrement de son père, Clovis en fit sacrifier plusieurs dizaines.

Les premières années du règne furent probablement difficiles. Clovis n'était qu'un roi des Francs parmi d'autres : Sigebert tenait la région de Cologne, Ragnacaire celle de Cambrai, sans compter des roitelets errants comme Chararic et Rignomer. Tous ces petits dirigeants semblent avoir eu quelques liens familiaux entre eux et ils collaboraient parfois à des projets communs. Mais ils rivalisaient surtout les uns avec les autres pour attirer le plus de combattants dans leurs armées. Or il fallait rémunérer ces hommes par de l'argent, des bijoux ou des terres, sous peine de les voir partir chercher un chef plus offrant. Les principaux fidèles de chaque roi forment le groupe des « leudes », qui intervenaient en cas de succession disputée. Chaque souverain entretenait également une garde d'élite, la « truste », dont le nom indique qu'elle était fondée sur la confiance – *trust*, comme en anglais actuel. Certains archéologues pensent que les guerriers se voyaient remettre un double anneau d'or, qui montrait le lien entre le roi et son « antrustion ».

LORSQUE CLOVIS REÇUT LE BAPTÊME, PERSONNE NE S'INTÉRESSA À LA SCÈNE.

La bataille de Tolbiac, la victoire de Clovis sur les Alamans. Huile sur toile d'Ary Scheffer (1795-1858).

© Photo Josse / Bridgeman Images

UNE LENTE ASCENSION

Vers le milieu des années 480, Clovis avait réussi à attirer ou à conserver assez de fidèles pour se risquer à de grandes opérations. Dans la région de Soissons, il triompha du général Syagrius, fils d'Aegidius. Ce combat n'eut rien d'une lutte de barbares contre des Romains. Clovis bénéficiait d'un régime d'alliance, la fédération, qui faisait de lui un officier de l'empereur de Constantinople. Beaucoup de rois installés en Gaules étaient pareillement fédérés, tels les Wisigoths d'Aquitaine ou les Burgondes de la vallée du Rhône ; les provinces qu'ils contrôlaient leur avaient été concédées par le pouvoir romain. Inversement, le général Syagrius n'était pas reconnu par l'empereur de Constantinople.

Ces jeux diplomatiques ne doivent pas dissimuler le réel. Qu'ils s'appellent Clovis ou Syagrius, qu'ils soient burgondes ou wisigoths, tous les chefs utilisaient des symboles romains pour se donner une certaine légitimité. Mais le principal but des guerres était de trouver du butin pour satisfaire les troupes composites qu'ils dirigeaient. Il semble que Clovis ait tout de même tenté de limiter les déprédations de ses guerriers. Grégoire de Tours dit qu'il chercha à restituer au clergé un calice liturgique qui avait été volé. Un soldat voulut briser le vase pour son poids du métal précieux. Clovis se vengea un an plus tard en brisant le crâne de l'importun. De fait, le testament de Remi de Reims évoque un récipient d'argent offert au roi des Francs ; l'affaire du « vase de Soissons » pourrait ainsi avoir un fondement historique.

Après la conquête de la Picardie, des indices indirects montrent que Clovis s'est avancé dans l'actuelle Normandie et qu'il a également pris le contrôle de Paris. C'est là qu'il rencontre la vieille Geneviève, à qui il accorde la vie de prisonniers. Bientôt, son pouvoir s'étend jusqu'à la Loire. Mais le monde change autour de lui. En 493, le roi des Ostrogoths Théodoric le Grand s'est emparé de l'Italie. Et même s'il vit lui aussi sous le régime de la fédération, Théodoric se pose bientôt en rival de l'empereur. Remarquable diplomate, le roi des Ostrogoths se présente à la fois comme le restaurateur de la culture romaine et comme le « père de famille » des rois occidentaux. Il noue avec eux un réseau d'intermariages. Clovis lui accorde la main de l'une de ses sœurs. Des sœurs de Théodoric épousent de leur côté des princes burgondes et wisigoths. En retour, Théodoric exige que ses alliés arrêtent leurs guerres mutuelles et que l'harmonie règne en Occident. On a parfois parlé de *pax ostrogothica*.

Face à ce puissant beau-frère, Clovis simule sans doute la soumission. Quand une épouse anonyme lui donne un premier fils, il lui choisit le nom ostrogoth de Théodoric (aujourd'hui francisé en Thierry Ier). Le roi des Francs triche cependant avec le projet de paix universelle. En 500, il participe à une guerre civile entre deux rois burgondes, Godegisèle et Gondebaud. Avec rouerie, il soutient l'un puis l'autre des compétiteurs. À terme, il y gagne le soutien du vainqueur, Gondebaud, dont il épouse la nièce Clotilde en secondes noces. Clovis entreprend également d'envahir le royaume des Alamans. Mais lorsqu'il obtient une grande victoire contre eux, Théodoric s'empresse de prendre les vaincus sous sa protection, ce qui permet au royaume ostrogoth d'Italie d'annexer une partie de la région entre Rhin et Danube.

UN BAPTÊME MYSTÉRIEUX

La victoire de Clovis sur les Alamans a beaucoup suscité de débats chez les historiens. Les sources sont en effet contradictoires. À la fin du VIe siècle,

Grégoire de Tours affirme que cette « bataille de Tolbiac » a eu lieu vers 496. Or les lettres de la chancellerie ostrogothique montrent que l'affaire ne date sans doute que de 505-506. De même, Grégoire laisse entendre que Clovis a épousé Clotilde au début des années 490. Or l'alliance avec Gondebaud ne date que de 501. Tout cela n'aurait guère d'importance si la bataille de Tolbiac et le mariage avec Clotilde n'étaient les seuls points d'ancrage que nous possédions pour dater le baptême de Clovis. Grégoire de Tours situe l'événement vers 496, tout en s'appuyant sur ces deux événements qu'il a probablement mal datés.

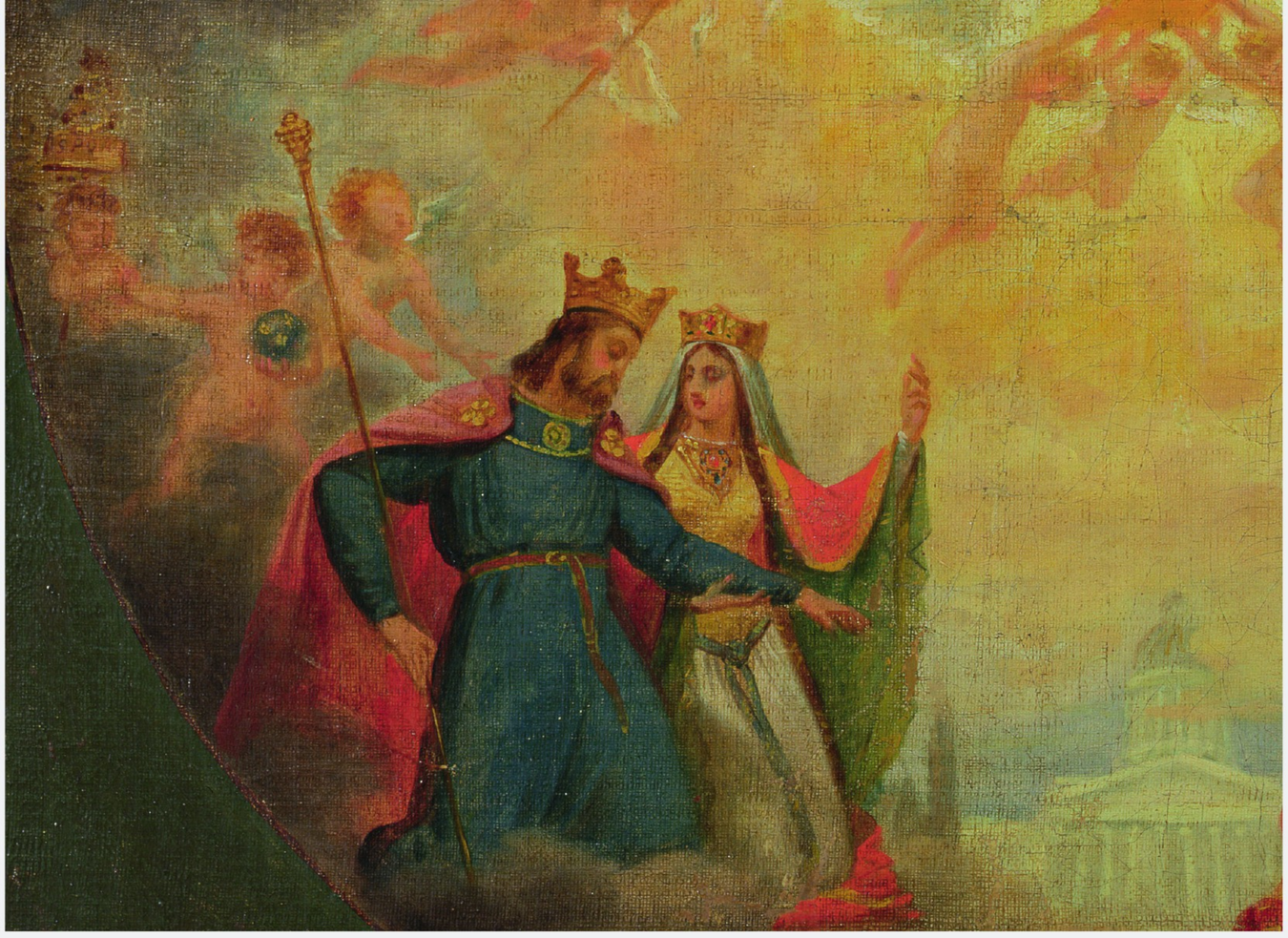
Sur ce fameux baptême, nous ne possédons que la lettre, non datée, d'un évêque qui présente ses excuses pour ne pas être venu. Ce texte ne nous dit pas pourquoi Clovis a choisi de devenir chrétien. Le christianisme – religion de la plupart des habitants des Gaules – s'était scindé en de multiples confessions rivales. Ceux que l'on appelait les « catholiques » restaient fidèles au concile de Nicée de 325, réuni jadis par l'empereur Constantin. Ils considéraient que le Père, le Fils et le Saint-Esprit constituaient trois personnes égales au sein de la Trinité. De leur côté, les ariens – nommés d'après un prêtre d'Alexandrie appelé Arius – suivaient le concile de Constantinople de 360, lequel avait été convoqué par Constance II, fils de Constantin. Leur profession de foi disait que le Fils était légèrement subordonné au Père. À l'époque de Clovis, la plupart des Romains étaient catholiques, alors que beaucoup de Burgondes et de Wisigoths étaient ariens. Pas tous : Clotilde, la princesse burgonde que Clovis épousa, était catholique, de même que sa sœur Chrona.

Les catholiques débattaient entre eux de la nature du Christ : comment le Fils et l'homme avaient-ils pu coexister dans la personne du Sauveur ? Sur ce point, les Occidentaux défendaient l'avis que le concile de Chalcédoine avait formulé en 451. En revanche, beaucoup d'Orientaux suivaient l'empereur de Constantinople, qui avait formulé une position légèrement différente en 482. Il y avait donc schisme entre les deux parties de la chrétienté. Pour ne rien simplifier, les Chalcédoniens se divisèrent lorsqu'à Rome deux papes furent simultanément élus en novembre 498 : Symmaque et Laurent.

Le baptême de Clovis eut ainsi lieu dans un moment d'assez grande confusion religieuse. Le roi des Francs se convertit au christianisme catholique, et non au christianisme arien ; de cela, nous sommes sûrs. Mais on ignore s'il se prononça en faveur du catholicisme chalcédonien strict des Occidentaux ou de la position modérée de son allié l'empereur de Constantinople. Et si Clovis envoya une couronne d'or à Saint-Pierre de Rome, impossible de savoir s'il la fit parvenir au pape Laurent ou au pape Symmaque ! En fait, lorsqu'il reçut le baptême, personne ne s'intéressa vraiment à la scène : les clercs avaient

Saint Remi, évêque de Reims (c.438-533), baptisant Clovis Ier. Extrait des Grandes Chroniques de France, 1375-79 (vélin).

© Bridgeman Images



Détail du tableau La gloire de Sainte Geneviève *représentant Clovis et Clotilde, étude pour la coupole du Panthéon par Antoine-Jean Gros* (1771-1835).
©Bridgeman Images

autre chose à penser. Ce ne fut que trois générations plus tard, avec le recul, que les chroniqueurs ecclésiastiques estimèrent que la conversion du roi avait été à l'origine du prodigieux succès d'un royaume mérovingien. Mais alors, les détails de l'acte initial étaient tombés dans l'oubli. Ce qui n'était peut-être pas plus mal : qui sait si Clovis ne s'était pas prononcé pour le camp des schismatiques orientaux ou de l'antipape Laurent ?

UNE FIN DE RÈGNE TRIOMPHALE

Les cinq dernières années du règne de Clovis sont les mieux connues. En 507, le roi des Francs conforta son alliance avec le Burgonde Gondebaud et envahit le royaume des Wisigoths. Leur roi Alaric II se porta à la rencontre des Francs, mais il tomba à la bataille de Vouillé. Clovis put alors annexer toute l'Aquitaine, tandis que ses alliés burgondes peinaient à capturer la Provence. Gêné par des manœuvres maritimes de l'empereur, Théodoric le Grand n'intervint en Gaule que l'année suivante. Il écrasa les Burgondes, sans que les Francs subissent grand dommage.

Enrichi par les dépouilles du royaume wisigoth, Clovis entreprit d'acheter la fidélité des leudes qui servaient les autres rois francs. Ces derniers furent tour à tour trahis, dépossédés puis éliminés. Clovis était désormais seul à porter le titre de « roi des Francs » et ce fut sans doute vers 508 qu'il se choisit une capitale, Paris. Il ordonna d'y construire une église sur la tombe de Geneviève, qui était morte en 502, et qui avait été enterrée sur une colline au sud de la ville. Sur l'actuelle montagne-Sainte-Geneviève, une grande basilique commença à être érigée. Hasard ou dessein, elle fut consacrée aux saints apôtres, comme l'église de Constantinople où reposait l'empereur Constantin.

Le 10 juillet 511, Clovis convoqua un concile général des évêques de son royaume. Habilement, il choisit la ville d'Orléans, sur l'ancienne frontière entre les Francs et les Wisigoths, de façon à montrer qu'il ne faisait pas de différences entre ses anciens et ses nouveaux sujets. Trente-deux évêques firent le déplacement, ce qui constituait un remarquable succès. Le territoire contrôlé par les Francs ne se résumait plus à l'aire de pacage de leurs armées ; c'était un royaume uni par un pouvoir royal fort et dont les ecclésiastiques reconnaissaient la pleine légitimité. De ce triomphe, Clovis ne put guère profiter. Il mourut à la fin de cette même année 511 et fut enterré dans la basilique qui était en train de sortir de terre à Paris. À ce jour, la tombe du roi n'a jamais été retrouvée.

La disparition de Clovis fut suivie d'un partage intelligemment négocié, qui offrit un équilibre entre les droits de Thierry Ier, fils du premier lit, et ceux des trois jeunes garçons nés de Clotilde. Cette dernière assuma une régence de fait pendant quelques années. Dans les décennies suivantes, Thierry et ses frères réussirent à doubler la superficie du royaume. Tant que la dynastie accumula des succès, le nom du fondateur ne fut plus guère prononcé. Mais à la fin du VIe siècle, le spectre du déclin et de la guerre civile menaça les Mérovingiens. Le souvenir de Clovis fut soudainement réactivé comme celui du grand homme dont il fallait imiter en tout les vertus.

Détail d'une gravure sur plaque d'ivoire du IXe siècle dédié aux miracles de saint Rémi, représentant le baptême de Clovis Ier en présence de la reine Clotilde.
Amiens, Musée de Picardie.
© Photo Josse / Bridgeman Images

LE MAKING OF

Un manque de sources comblé par les témoignages et quelques lettres

Nous ne conservons qu'une seule lettre de Clovis et moins d'une dizaine de missives qui lui furent adressées. Et même en y ajoutant les récits produits un siècle après sa mort, le volume rassemblé resterait bien inférieur à celui de cette bande dessinée. C'est là un problème a priori insoluble : alors que l'ombre portée de Clovis est gigantesque, l'individu nous échappe presque totalement. Cette difficulté, nous avons choisi de la contourner en écoutant les récits que les proches du roi auraient pu faire le jour de ses funérailles. Comme tous les témoignages, ils sont partiels et partiaux ; certains sont peut-être mensongers, volontairement ou involontairement. Leur chronologie est relative. Même la chronologie générale du règne demeure incertaine. Grégoire de Tours en propose une, qui fut retenue par les historiens jusqu'à la fin du XIXe siècle ; aujourd'hui, beaucoup de spécialistes la considèrent avec un grand scepticisme. Comme tous les gens du début du VIe siècle, nos trois personnages ignorent le système de datation par l'année de l'incarnation, qui ne fut inventé que vers 525.

De l'évêque Remi de Reims, nous conservons quelques lettres. Il finit nonagénaire et, sur la fin, ses collègues le traitaient comme un vieillard gâteux, ce qui l'irritait au plus haut point. C'est peut-être Remi qui composa l'épitaphe de Clovis que l'on pouvait voir aux Saints-Apôtres de Paris ; nous avons utilisé ce texte pour le discours qu'il prononce lors des funérailles. La reine Clotilde est plus difficile à cerner. Du vivant de Clovis, aucun auteur ne l'évoque, même chez les Burgondes, son propre peuple. Son nom n'apparaît qu'en 520, lorsque l'auteur de *La Vie de sainte Geneviève* indique que la veuve de Clovis a achevé l'édification de la basilique parisienne. Quant à Mundéric, il n'a pas existé en tant que tel, mais ce personnage nous a permis d'incarner les leudes de Clovis. Dans les tombes de vieux chefs francs, on a retrouvé des épées dont le double anneau d'or avait été volontairement arraché. Notre Mundéric retire lui aussi son insigne d'antrustion après l'enterrement du roi.

Comment représenter Clovis et les cités

Nous ne possédons aucun portrait de Clovis car la représentation humaine est rare en Gaule autour de l'an 500. Toutefois, comme les Francs pratiquent l'inhumation habillée, plusieurs éléments matériels ont pu être reconstitués. Les guerriers utilisaient de nombreuses armes offensives, dont une lance-harpon appelée l'angon, à laquelle s'ajoutait la lance simple, l'épée courte à un seul tranchant (le scramasaxe) et l'arc. Leur hache de jet, la fameuse francisque, n'avait qu'un seul tranchant. À l'exception du bouclier, l'armement défensif était plus limité car très coûteux. Seuls les chefs combattaient à cheval avec une épée longue (la spatha). Au demeurant, l'armement ne différait guère de celui des

Chromolithographie-réclame représentant l'épisode de Clovis et le vase de Soissons. fin du XIXe.

© Look and Learn / Bridgeman Images

Alamans, des Romains de Gaule du Nord ou des Wisigoths d'Aquitaine. Si l'on en croit les restes minéralisés, les habits pouvaient être l'objet d'un tissage extrêmement savant ; malheureusement, leur couleur nous échappe.

Quel était le caractère de Clovis ? Force est de constater qu'il n'a pas laissé que de bons souvenirs. Les sources italiennes le voient comme un sauvage. Même les Gallo-Romains qui l'admirent le reconnaissent « redoutable dans la guerre », « très astucieux » ou « inspirant une grande crainte ». Charognard envers ses voisins, cynique envers ses hommes, il inspire la crainte. Cette mentalité peut s'expliquer par les risques qu'il avait encourus à la mort de son père : pour obtenir des fidélités chez les leudes, il lui fallait fortune et gloire, à tout prix s'il voulait survivre. Par contraste, Clovis semble s'être montré bienveillant envers certaines femmes, qu'il s'agisse d'une sœur qu'il pleura longuement, de Geneviève qu'il admira, ou de Clotilde, dont il ne se sépara pas malgré la mort de leur premier-né.

Montrer le baptême de Clovis oblige à faire des choix au sein de traditions contradictoires. La scène se déroule-t-elle à Reims ou ailleurs ? Avant ou après la guerre en Burgondie ? La reine Clotilde a-t-elle un rôle essentiel dans la conversion de son époux ? Nous avons essayé de maintenir un certain flou. Quant à la colombe miraculeusement apparue dans le baptistère, c'est une légende inventée au IXe siècle par l'archevêque de Reims Hincmar. Mais un questionnaire paroissial nous informe que des pigeons nichaient dans les lieux de culte. Le lecteur nous pardonnera donc le volatile qui plane au-dessus de la cuve… Le bilinguisme de Clovis a été maintenu dans les ordres lancés au cœur de la bataille. Mais les formules liturgiques furent-elles aussi prononcées en langue germanique pour être comprises de tous ? Nous avons choisi des éléments d'un rituel baptismal en vernaculaire, même si ce dernier n'est attesté qu'au VIIIe siècle.

L'apparence des cités romaines autour de 500 peut légitimement être discutée. Le patrimoine antique était parfois très dégradé, notamment au nord des Gaules, mais parfois encore en fort bon état. Il n'est pas impossible que Clovis ait pu observer une statue d'empereur du Bas Empire où il crut reconnaître Constantin. La mémoire du premier empereur chrétien restait en effet vive : Grégoire de Tours désigne le roi des Francs comme le « nouveau Constantin ».

Selon *La Vie de sainte Geneviève*, l'église construite par Clovis était décorée « d'images peintes qui redisent ce que le temps jadis crut vrai ». La bande dessinée poursuit cette tradition d'évocation du passé à travers ce qu'en disent les sources ; elle n'est pas une représentation véridique, mais le reflet toujours imparfait d'une quête d'histoire, grande ou petite. ■

Chronologie de Clovis

Vers 465 : Naissance de Clovis.

Vers 481 : Mort de son père Childéric. Début du règne.

486 : Victoire sur le général Syagrius. Conquête de la région de Soissons.

Vers 490 : Naissance de son premier fils Thierry Ier, d'une épouse ou concubine anonyme.

Vers 493 : Théodoric le Grand, roi d'Italie, épouse la sœur de Clovis.

500 : Participation à la guerre civile en Burgondie.

501 : Alliance avec Gondebaud.

Vers 502 (ou vers 493) : Mariage de Clovis avec Clotilde.

Vers 505-506 (ou vers 496) : « Bataille de Tolbiac » : victoire de Clovis sur les Alamans.

Vers 508 : Choix de Paris comme capitale.

511 : Concile d'Orléans. Mort de Clovis, inhumé sur la montagne-Sainte-Geneviève de Paris.

Références bibliographiques

• **LA FRANCE AVANT LA FRANCE**
Geneviève BÜHRER-THIERRY et Charles MÉRIAUX, Paris, Belin, 2010.

• **LES ROYAUMES BARBARES D'OCCIDENT**
Magali COUMERT et Bruno DUMÉZIL, PUF, « Que sais-je ? », Paris, 2017.

• **LE BAPTÊME DE CLOVIS : 24 DÉCEMBRE 505 ?**
Bruno DUMÉZIL, Gallimard, « Les journées qui ont fait la France », 2019.

• **LES FRANCS. À LA CONQUÊTE DE LA GAULE**
Patrick PÉRIN et Laure-Charlotte FEFFER, Paris, Armand Colin, 1987.

• **ATLAS DE ROME ET DES BARBARES, IIIe-VIe SIÈCLE. LA FIN DE L'EMPIRE ROMAIN EN OCCIDENT**
Hervé INGLEBERT, Paris, Autrement, 2009.

• **L'EUROPE BARBARE, 475-714**
Sylvie JOYE, Paris, Armand Colin, 2010.

• **LES TEMPS MÉROVINGIENS : TROIS SIÈCLES D'ART ET DE CULTURE (451-751)**
sous la direction d'Isabelle BARDIÈS-FRONTY, Charlotte DENOËL et Inès VILLELA-PETIT, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 2016.

• **NAISSANCE DE LA FRANCE : LE MONDE MÉROVINGIEN**
Patrick GEARY, Paris, Flammarion, coll. « Champs Histoire », 1993.

• **LES ORIGINES FRANQUES, Ve-IXe SIÈCLE**
Stéphane LEBECQ, Paris, éd. du Seuil, coll. « Points Histoire », 1990.

LA COLLECTION

L'éditeur est fier de lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.

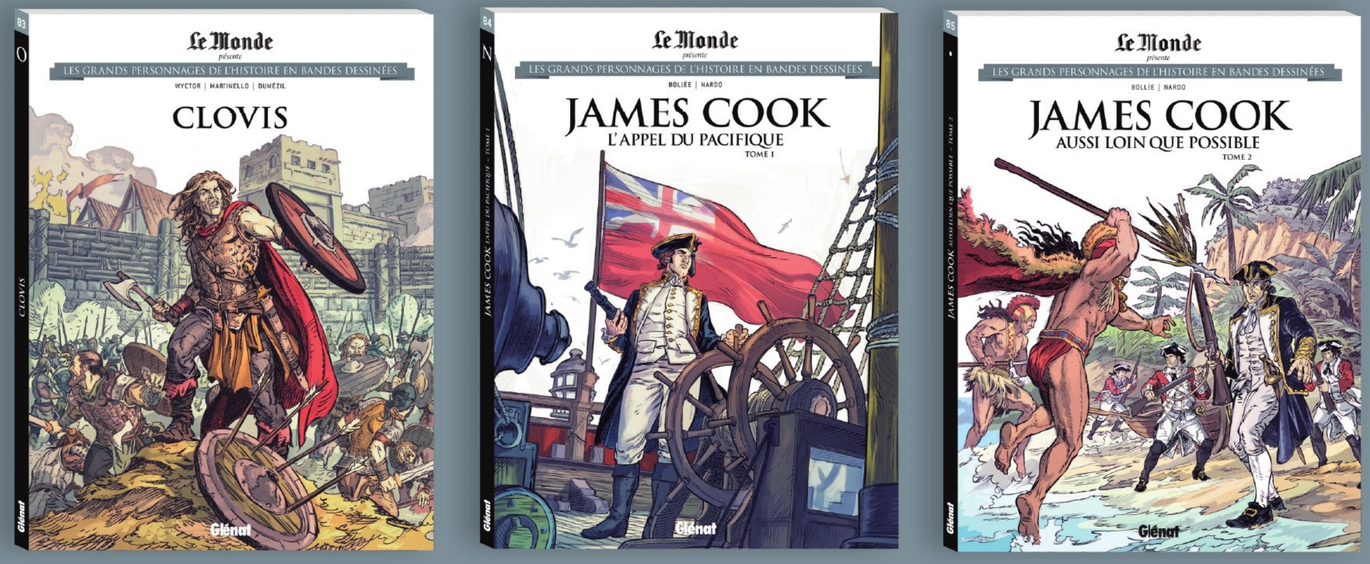
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

CLOVIS

(465 - 511)

Du personnage historique de Clovis, né vers 465 et mort en 511, on ne connaît réellement que quelques tranches d'Histoire qui nous sont parvenues, porteuses d'une très forte charge symbolique. Clovis est un souvenir. Un souvenir réactivé dès le VIe siècle par Grégoire de Tours, pour convoquer le grand homme, un roi des Francs parmi d'autres qui unifia par les armes et la ruse un territoire grand comme la France. Un roi païen qui eut l'intelligence politique d'un baptême, choisit Paris comme capitale et fonda une dynastie.



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-917-9

M 04343 - 83 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF